

Plan social page 10

Faurecia, Altis: la colère
des salariés à la hauteur
de leur désillusion

Actualités page 7

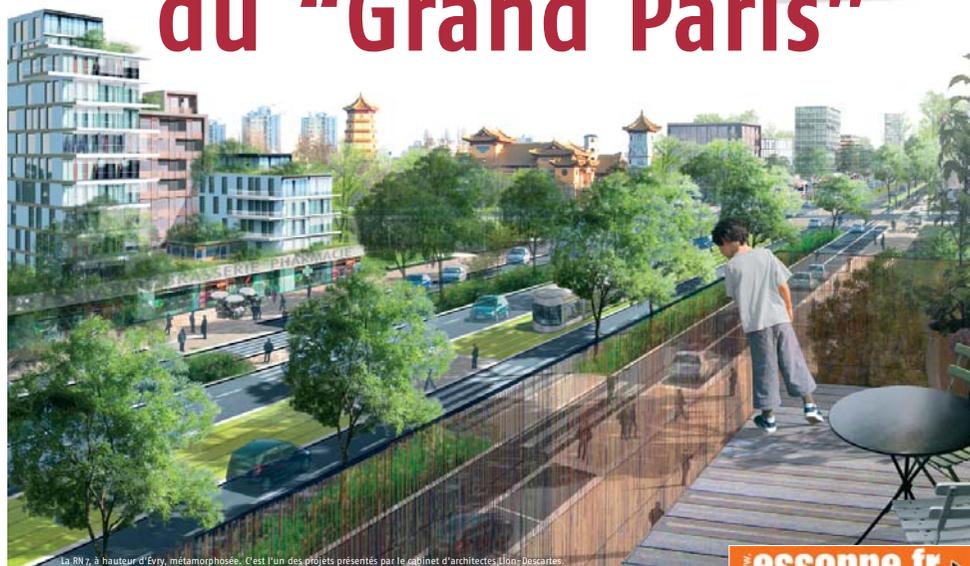
Week-end préhistorique
à Étioilles

ÉVÈNEMENT page 4 musedelaphoto.fr

Absolument fabuleux !

→ DOSSIER

L'Essonne au cœur du "Grand Paris"



La RN 7, à hauteur d'Évry, métamorphosée. C'est l'un des projets présentés par le cabinet d'architectes Lion-Descartes.

www.essonne.fr

Essonne

LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL → JUIN 2009, NUMÉRO 104

À toutes fins utiles

Conseil général de l'Essonne

> Boulevard de France,
91 012 Évry CEDEX :
01 60 91 91 91 (contact@essonne.fr)
Ouvert du lundi au vendredi
de 9h à 17h
www.essonne.fr

Préfecture de l'Essonne

> 01 69 91 91 91
Ouvert du lundi au vendredi
de 9h à 16h

Appels d'urgence

> Centre départemental
des appels d'urgence
(Pompiers/Samu) : 15, 18 ou 112
> Police secours : 17
> Centre antipoison (Paris) :
01 40 05 48 48
> SOS médecins : 0 826 889 191
> SOS dentistes : 01 43 37 51 00
> SOS amitié : 01 42 96 26 26
> Enfants en danger : 119
> SOS viols : 0 800 059 595
> Violences conjugales info : 39 19
> Solidarité vieillesse : 39 77
> Sida info service : 0 800 840 800
> Drogues info service : 0 800 231 313
> Accueil sans-abri : 115
> SOS victimes : 08 842 846 37

Numéros utiles

> Perte ou vol carte bleue :
0 892 705 705
> Perte ou vol chèque :
0 892 683 208
> Centre départemental
d'accueil animalier : 01 60 77 45 67
> France Télécom
télégramme téléphonique
International : 0 800 334 411
National : 36 55
> Météo France : 0 892 680 291 ou 32 50
> Trafics routiers : 0 826 022 022
> Dérangements téléphoniques : 10 13
> Gare SNCF grandes lignes : 36 35
> Service information réseau
transilien : 0 891 362 020
> RATP : 32 46
> Réservations Air France :
0 820 820 820
> Infos Aéroports de Paris : 39 50
> Radio France : 32 30
> Dépannage Gaz de France :
01 64 46 13 14
> Horloge parlante : 36 99



4 → Événement

www.museedelaphoto.fr
Absolument fabuleux !

→ Après un vaste travail d'inventaire et de restauration, le Musée français de la photographie géré par le Conseil général de l'Essonne, met en ligne l'intégralité de ses collections numérisées sur son nouveau site Internet.

22 → Mieux vivre en Essonne

Courcouronnes : le lycée de la réussite

→ Avec ses 82,5% de réussite au bac général, le lycée Georges Brassens ne bénéficie pas de la réputation qu'il mérite. Une injustice pour l'équipe pédagogique et les élèves.

44 → Temps libre

Athlétisme : championnats de France jeunes

→ Le stade départemental Robert Bobin de Bondoufle accueillera les Championnats de France d'athlétisme des moins de 21 ans, les 10, 11 et 12 juillet. L'occasion de découvrir des futurs champions qui feront peut-être bientôt équipe avec Ladjji Doucouré ou Ronald Pognon...

Distribution du Magazine de l'Essonne

Si vous connaissez des Essonnais qui ne reçoivent pas régulièrement notre magazine dans leur boîte aux lettres, merci de signaler leurs nom et adresse à la rédaction. Vous pouvez joindre Laurence Duvert au 01 60 91 91 06 ou par courriel lduvert@cg91.fr



MIEUX VIVRE EN ESSONNE P. 21

AIDER LES JEUNES À S'EN SORTIR

Les jeunes, premières victimes de la crise économique, sont accompagnés par les missions locales. Ces structures soutenues par le Conseil général contribuent activement à leur insertion, tant sociale, que professionnelle.



TEMPS LIBRE P. 41

L'ESSONNE DÉVOILE SES TRÉSORS

Du suspense, de l'action et surtout de superbes paysages vus du ciel... Telle est la recette de l'émission télévisée "La carte aux trésors". L'Essonne a été choisie et l'émission, enregistrée en juin, sera diffusée sur France 3, en août.

→ DOSSIER P. 13

L'ESSONNE AU CŒUR DU "GRAND PARIS"

Bien mais peut mieux faire... C'est l'appréciation du Conseil général à propos du projet de "Grand Paris" dévoilé par le président de la République, fin avril. L'Essonne sort plutôt gagnante. Mais les élus essonnais qui ont fait pression pour faire entendre la voix de notre département, pointent des failles...



L'ÉVÈNEMENT

➔ **MUSÉE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE**
DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE



Le nouveau site Internet du Musée de la photo a été lancé officiellement au Forum des images à Paris, par Michel Berson, le président du Conseil général.

www.museedelaphoto.fr Absolument fabuleux !

Après cinq ans d'un vaste travail d'inventaire et de restauration, le Musée français de la photographie géré par le Conseil général de l'Essonne, met en ligne l'intégralité de ses collections numérisées sur son nouveau site Internet. Une première. Une réussite.

Qui de Niepce ou de Daguerre a réellement inventé la photographie? Comment fonctionnent un négatif, une pellicule ou encore un appareil numérique? Depuis le 13 mai, le site museedelaphoto.fr créé par le Conseil général de l'Essonne, vous propose un outil inédit pour comprendre l'histoire et les secrets de la photographie d'hier et d'aujourd'hui. Des chambres noires du XVIII^e siècle au partage des images sur Internet, plus de deux siècles de techniques et d'usages sont retracés dans les galeries virtuelles de l'exposition principale "Histoires de photographies".

En quelques clics, le visiteur peut remonter le temps jusqu'au daguerréotype des pionniers de la photographie (1839) et assister à la métamorphose du matériel utilisé. De professionnelle et confidentielle, la photographie est devenue populaire et universelle.

Didactique et accessible à tous

Le site museedelaphoto.fr s'attache à rendre compte de cette évolution passionnante de façon didactique et accessible à tous. À l'écran, un visuel, une phrase d'accroche et un texte court synthétisent le propos sur le thème ou la période abordés. Libre ensuite à chacun de cliquer sur les mentions "En savoir plus", les galeries d'images ou les vues complémentaires pour approfondir le sujet... Des expositions plus courtes, toujours virtuelles, permettent de découvrir un photographe, un thème ou les coulisses du musée. La photographe suisse Sabine Weiss, le photographe et journaliste danois Marinus et le daguerréotypiste amateur Alphonse Jules Irier (XIX^e siècle) sont actuellement à l'affiche.

Une exposition spéciale est aussi consacrée au "chantier des collections". En effet, toutes les images et les pièces exposées sont issues des collections du Musée français de la photographie. Avec plus d'un million de clichés, 25 000 pièces de matériel photographique et des milliers d'ouvrages anciens, ce musée départemental, agréé "Musée de France", rassemble l'une des plus importantes collections photographiques au monde. Un patrimoine exceptionnel qui n'a pourtant jamais pu être exposé au public, faute de place dans les locaux actuels...

Des collections inédites

Afin de les sauver de l'oubli et des agressions du temps qui passe, le Conseil général a donc entamé une numérisation complète de ces trésors dans le cadre de son plan d'actions "Sauvegarder pour partager", lancé en 2003. À ce jour, 7 000 pièces (photographies et matériel) ont été numérisées. Photos de famille, de presse, publicitaires, travaux d'artistes... Camera obscura, appareils de studio, de reportage, d'espionnage, numériques... Livres, revues, manuels... Autant de bijoux du 6^e art aujourd'hui accessibles sur museedelaphoto.fr via un catalogue en ligne, dans la rubrique "Collections numérisées".



Mieux qu'une visite classique

Grâce à la numérisation en haute définition, le nouveau site Internet du Musée de la photo offre des possibilités d'observation inédites des objets exposés en ligne : zoom des visuels - jusqu'à 7 fois leur taille réelle -, interprétation positive des négatifs, verso annoté des images, vue intérieure des appareils, défilement des pages intérieures des ouvrages... Une approche des pièces qui serait impossible dans une exposition classique !

Les dates-clés du Musée de la photo

1960

Deux amateurs passionnés, Jean et André Fage, ouvrent un musée associatif à Bièvres. Pendant plus de trente ans, ils y réunissent images et objets témoignant de l'histoire de la photographie.

1986

Les collections deviennent départementales.

2002

Le musée est labellisé "Musée de France".

2003

Le Conseil général de l'Essonne lance son plan d'actions "Sauvegarder pour partager" afin de sauver les collections du musée. Un site Internet de préfiguration est mis en ligne.

2009

Ouverture du nouveau site Internet du Musée de la photo rassemblant 7 000 images numérisées.



En bref

→ Le Conseil général, premier partenaire des communes

Aider financièrement les mairies pour qu'elles puissent engager des travaux et réaliser des aménagements. C'est l'objectif des contrats départementaux que le Conseil général signe avec les villes. Entre le 30 avril et le 11 mai, pas moins de 4 communes ont bénéficié d'un contrat de ce type, pour une enveloppe globale de plus de 2,3 millions d'euros répartis ainsi : La Ville-du-Bois (5 942 hab.), 420 000 euros ; Boutigny-sur-Essonne (3 027 hab.), 210 000 euros ; Draveil (28 384 hab.), 1,6 million d'euros et Fontaine-la-Rivière (174 hab.), 75 000 euros. En dix ans, le Conseil général a multiplié par trois son soutien aux communes. 66,5 millions d'euros ont ainsi été versés aux communes par le Département en 2008.

→ Basse vallée de l'Essonne : attention, fragile...

Vaste de plus de 800 hectares, les marais de la basse vallée de l'Essonne constituent la plus grande zone humide du département. Souvent ignoré, parfois malmené, ce patrimoine écologique et paysager a pourtant traversé les siècles pour parvenir jusqu'à nous. Le 14 juin prochain, une journée nationale "Protégeons l'eau et la biodiversité" est organisée sur ce site. Les agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage ainsi que ceux du Conseil général expliqueront aux habitués de cette zone humide les différentes réglementations qui régissent son usage. Des dépliants "La basse vallée de l'Essonne est fragile, ensemble, protégeons-la" et "La circulation des véhicules à moteur dans les espaces naturels" seront distribués tout au long de la journée.

➔ ACTUALITÉS

2^e ÉTAPE DE L'AGENDA 21

Phase décisive

Le Conseil général fédère et impulse la dynamique de développement durable, depuis de longues années. Il prépare actuellement la 2^e étape de l'Agenda 21 départemental. Avec un impératif : passer de l'Agenda 21 du Conseil général à un Agenda 21 de l'Essonne. Le 14 mai dernier et au terme de plusieurs mois de concertation, près de 150 partenaires ont participé, autour de Claire Robillard, vice-présidente du Conseil général chargée du développement durable, à une réunion qui clôturait la phase d'élaboration du nouvel Agenda 21. Les groupes de travail ont ainsi pu présenter



leurs propositions d'actions stratégiques. Parmi elles, celle faite par le Conseil général de créer, après l'optique et la génomique, une écofilère. Prochaine étape : en septembre, l'assemblée départementale, composée des conseillers généraux, aura à se prononcer sur ce programme d'actions. =

PERSONNES ÂGÉES

Créer et adapter les lieux de vie

Avec plus de 11 500 personnes âgées accueillies en établissement, le Conseil général est attentif aux conséquences de l'allongement de la durée de vie. Il a même fait de la création et de l'adaptation de ces lieux de vie, l'une des priorités de son schéma départemental des personnes âgées. Illustration concrète : l'attribution, le 13 mai, de plus de 4,8 millions d'euros à la création et à la restructuration de plusieurs établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Grâce à cette somme, un EHPAD va être créé à Morsang-sur-Orge ; le Domaine de Charaintru à Savigny-sur-Orge et l'hôpital gériatrique Les Magnolias à Ballainvilliers vont être restructurés. Dans ces deux établissements, un accueil de jour pour malades d'Alzheimer verra le jour. En Essonne, six autres projets d'établissements, représentant un total de 400 places, sont en attente, faute de financement de l'État. =



SITE ARCHÉOLOGIQUE D'ÉTIOLLES

Il y a 13 000 ans...

Le site préhistorique d'Étiolles ouvre ses portes à tous les Essonnais. Rendez-vous, les 20 et 21 juin prochains, pour un exceptionnel "week-end en préhistoire", proposé par le Conseil général de l'Essonne.

Comment vivaient les hommes qui occupaient notre territoire, il y a 13 000 ans ? Plus connus sous le nom de Magdaléniens, ils chassaient le renne et le mammoth, taillaient des outils dans des blocs de silex et habitaient dans des campements qu'ils déplaçaient au rythme des saisons. C'est ce que différents chantiers de fouille réalisés par des archéologues du CNRS et de l'Université Paris I depuis plus de trente-cinq ans ont dévoilé. Des découvertes que le Conseil général fait partager au plus grand nombre depuis trois ans en organisant des portes ouvertes du site d'Étiolles. Un temps fort très prisé qui attire plus de 4 000 visiteurs. Les clés de la réussite ? Des activités passionnantes et originales. Par exemple, ce "week-end en préhistoire", programmé les 20 et 21 juin, sera l'occasion d'assister à une manche du Championnat européen de tir aux armes préhistoriques. Un événement qui rassemble des passionnés venus de toute l'Europe. Le public pourra donc encourager les athlètes qui tenteront d'atteindre de leurs flèches ours, renne ou lynx représentés sur des cibles. Et ceux qui souhaitent tenter leur chance à la sagaie pourront participer à un championnat de tir au propulseur, le dimanche.

Ludique et familial !

De nombreuses animations sont proposées aux enfants : ateliers pour apprendre à faire du feu sans allumette, de fabrication de propulseurs et de lancer de sagaies ou encore de microscopie, initiation à la fouille archéologique, découverte de l'art préhistorique, fabrication d'un rhombe (le plus vieil



EN SAVOIR +

Ouverture du site de 10h à 18h
Accès handicapés, atelier de techniques de fouille adapté pour les personnes en fauteuil. Restauration sur place. Animations, parking et entrée gratuites. IUFM d'Étiolles, sur la RN448
• Renseignements au 01 60 91 93 81



→ ACTUALITÉS

ENQUÊTE PUBLIQUE

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Le Plan régional d'élimination des déchets ménagers et assimilés (PREDMA) est soumis à enquête publique, depuis le 2 juin et jusqu'au 18 juillet. Tous les Franciliens sont donc invités à le consulter et à faire part de leurs observations. Les Essonnais intéressés pourront se présenter à l'accueil des mairies suivantes aux heures d'ouvertures habituelles : Étampes, Évry, Massy, Monthléry, Sainte Geneviève-des-Bois, Varennes-Jarcy et Villejust.

Des permanences en présence d'un commissaire enquêteur auront également lieu à Étampes, le 23 juin de 9 h à 12 h et le 6 juillet de 14 h à 17 h ; à Évry, le 19 juin de 9 h à 12 h et le 2 juillet de 14 h à 17 h.



essonne.fr

Rubrique environnement



PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Conseil général approuve le plan déchets de la Région

Le Conseil général de l'Essonne a émis un avis favorable au projet de Plan régional d'élimination des déchets ménagers et assimilés d'Île-de-France (PREDMA) qui lui a été soumis par la Région. Avec toutefois certaines réserves...

Après deux ans de travaux, le projet de Plan régional d'élimination des déchets ménagers et assimilés d'Île-de-France (PREDMA), élaboré par la Région, a été soumis, entre janvier et mars 2009, aux huit départements d'Île-de-France pour "avis". Le Conseil général de l'Essonne a rendu le sien lors de la séance publique du 23 mars. Verdict : oui au plan de la Région, qui vise à réduire la production globale de déchets en Île-de-France. Mais sous certaines conditions...

Le Conseil général de l'Essonne refuse en effet de voir son territoire devenir "l'exutoire final privilégié des déchets produits par Paris ou les départements de la Petite Couronne francilienne, qu'ils soient ménagers ou issus d'activités économiques." En clair, l'Essonne ne veut pas avoir à traiter, en plus des siens, les déchets des autres départements... Le Conseil général rappelle d'ailleurs son opposition au projet de création d'un nouveau centre d'enfouissement à Saint-Escobille (sud-ouest de l'Essonne) : "Les informations disponibles à ce jour, insuffisantes, sur les gisements de déchets d'activité économique, leur origine, leur nature et leur évolution ne permettent pas de

juger de la nécessité d'un tel centre", précise le rapport voté par l'Assemblée départementale. En conséquence, le Conseil général de l'Essonne - très impliqué dans la lutte contre les déchets - insiste sur "la priorité à donner aux objectifs de prévention" inscrits dans le projet du PREDMA. A savoir : une diminution des déchets ménagers et assimilés

de - 50 kg par habitant en 2019 par rapport aux chiffres de 2005, pour atteindre 440 kg de déchets produits par habitant sur une année, contre 490 aujourd'hui. Le taux de déchets d'activité économique (c'est-à-dire les déchets non dangereux produits par les activités économiques, les administrations et les collectivités) orientés vers un centre de tri devra quant à lui être porté à 75 %, contre 60 % actuellement. Des remarques prises en compte dans la nouvelle version du PREDMA, approuvée par l'Assemblée régionale, le 6 mai. Avant d'aller plus loin, c'est au tour des habitants d'être consultés sur ce plan pendant les mois de juin et juillet (cf. notre encadré). Le vote final est prévu à l'automne 2009. =

Contre le projet de centre d'enfouissement à Saint-Escobille

→ ILS FONT L'ESSONNE

Jennifer Lopez, l'appétit d'apprendre

"Elle voulait montrer que les femmes ont leur place dans ce monde typiquement masculin. Et elle l'a fait !" Comme sa célèbre homonyme portoricaine, Jennifer Lopez de Montgeron crée l'événement dès qu'elle monte sur scène, ce mardi 5 mai à la Faculté des métiers d'Évry. Mais c'est devant les fourneaux qu'elle excelle : à 18 ans à peine, Jennifer vient de décrocher une médaille d'or au concours départemental "Un des meilleurs apprentis de France" dans la catégorie Boulangerie. À la clé, une sélection pour la finale et peut-être un titre national de Meilleur ouvrier de France...

Sa recette secrète ? Un insatiable appétit d'apprendre à façonner brioches, pièces montées et autres délices pâtisseries dans un seul but : faire plaisir aux autres mais aussi à elle-même... "J'aime manger de bonnes choses, les préparer et les partager", explique-t-elle dans un large sourire. Jupe fendue et longs cheveux noirs lâchés, ce soir, elle joue la carte de la féminité pour retirer son prix. "C'est un milieu assez macho et un métier physique : il faut être fort et en vouloir pour réussir". Et justement, Jennifer "en veut", depuis qu'elle a décidé de faire de sa passion, transmise par sa maman, un métier. Grâce à l'apprentissage (un CAP Pâtissier, doublé d'un CAP Boulangerie), elle a découvert les ficelles du métier tout en mettant la main à la pâte. Prochaine étape : un brevet technique des métiers pâtisseries, qui devrait lui ouvrir la porte des fournils les plus prestigieux.



essonne.fr

Rubrique emploi-économie. En ligne, le palmarès complet du concours départemental "Un des meilleurs apprentis de France"

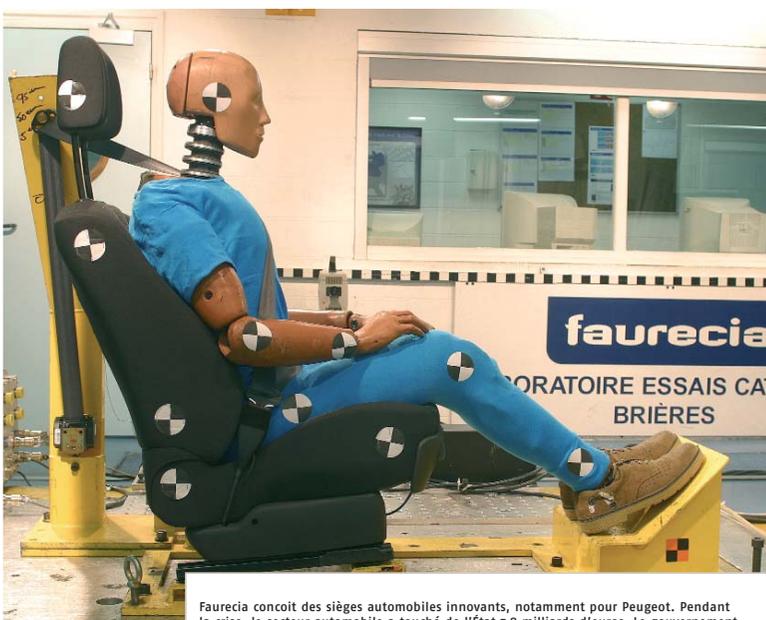


Pierre Dolivet, Le trait d'union

Cela fait presque cinquante ans que l'Association des Papillons Blancs de l'Essonne travaille dans le domaine de l'aide aux personnes handicapées. Aujourd'hui, Pierre Dolivet, riche d'une longue expérience dans le secteur médico-social, en est le directeur général. Cette association de parents de personnes handicapées gère 9 établissements, accueillant 618 personnes, et employant 434 salariés. Dernière inauguration en date : les Coqibus d'Évry. Une résidence dont le Conseil général, dans le cadre de son schéma départemental en faveur des personnes handicapées, finance le fonctionnement. Innovante, elle permet aux travailleurs handicapés retraités de continuer à y vivre. "Auparavant, ils souffraient de discrimination, puisqu'ils ne pouvaient pas rester vivre dans la structure qui les accueillait lorsqu'ils étaient en activité", précise Pierre Dolivet. Ce lieu accueille 14 travailleurs handicapés retraités, et dispose de 23 places en foyer d'hébergement, pour les travailleurs handicapés en activité. Par ailleurs, 6 places supplémentaires sont réservées au foyer Adoma, pour les personnes les plus autonomes. Les animations proposées prennent en compte les différents publics accueillis. "Nous proposons des activités de loisirs à ceux qui restent toute la journée. Et pour ceux qui travaillent la journée, ils bénéficient de l'action éducative en soirée et les week-ends". Le tout, toujours en lien avec les familles. Cette nouvelle résidence est le fruit d'un partenariat avec la Mairie d'Évry, l'Office public d'aménagement et de construction (Opac) HLM, Le Foyer Pour Tous, et le Conseil général de l'Essonne.



De gauche à droite : Jean-Louis Bregaint, Emmanuel Pioche et Jean-Marc Judic. Les délégués syndicaux de la CFDT se battent contre la délocalisation et ses conséquences catastrophiques pour le site de Brières-les-Scellés.



Faurecia conçoit des sièges automobiles innovants, notamment pour Peugeot. Pendant la crise, le secteur automobile a touché de l'État 7,8 milliards d'euros. Le gouvernement n'ayant pas exigé de contre-partie, les filiales des constructeurs délocalisent pour gagner plus. Pour le coût d'un ingénieur français, Faurecia peut en employer trois en Pologne.



ALTIIS : UNE NOUVELLE VAGUE DE LICENCIEMENTS

À Corbeil-Essonnes, chez Altis Semiconductor (ex IBM), l'heure est à la colère et à l'inquiétude. Fin 2009, IBM et Infineon, les deux seuls actionnaires de ce spécialiste des composants électroniques devraient quitter le navire. La solution russe longtemps annoncée est maintenant abandonnée, et le récent projet de reprise par des investisseurs français est loin de rassurer les syndicats. Il s'accompagne en effet d'un plan social qui touche 400 salariés, soit un sur trois. La nouvelle est tombée comme un couperet, le 25 mai dernier, à l'issue d'un comité d'entreprise exceptionnel et alors même que Luc Châtel, le secrétaire d'État chargé de l'industrie et de la consommation avait indiqué, le 13 mai, que le gouvernement préparait des mesures d'accompagnements pour les semi-conducteurs... Une douche froide pour Michel Berson, le président du Conseil général, solidaire des salariés et des syndicats : "La perte de 400 emplois sur le territoire essonnien sera lourde de conséquences. Je m'interroge sur la pertinence du projet industriel proposé par la direction et surtout sur sa pérennité à moyenne échéance." Une inquiétude partagée par Carlos Da Silva, conseiller général de Corbeil-Essonnes et délégué aux relations avec les partenaires sociaux : "Altis est l'une des entreprises phares du département, avec 3 000 emplois directs ou indirects. Si elle devait fermer, ce serait un cataclysme, à plus d'un titre. Sur le plan humain et social d'abord, puis sur le plan financier. Par exemple, Altis verse plus de 15 millions d'euros au conseil général au titre de la taxe professionnelle, soit 9,5 % du montant total des recettes départementales. Enfin, l'entreprise est au cœur du pôle de compétitivité System@tic. J'espère que le gouvernement saura saisir les enjeux de ce dossier et apporter le soutien nécessaire aux salariés."

Faurecia, Altis : la colère des salariés à la hauteur de leur désillusion

Les politiques industrielles fondées sur la réalisation immédiate de profits et la délocalisation des activités de recherche et développement menacent maintenant les entreprises essonniennes. L'équilibre socio-économique de notre territoire en est atteint. La preuve par l'exemple avec Faurecia, à Brières-les-Scellés près d'Étampes, et Altis, à Corbeil-Essonnes...

Après cinq mois de lutte, les syndicats de Faurecia Sièges Automobiles ont signé, à contrecœur, un accord de sortie de crise avec leur direction. Un plan social prévoyait, en effet, la suppression de 405 emplois, la Recherche et développement (R&D) étant particulièrement touchée, avec une réduction de 60 % de ses effectifs. Finalement, 65 emplois R&D ont été sauvés, et 15 postes en comptabilité ont obtenu un sursis d'un an. Une petite victoire, malgré tout, au goût amer : au-delà des départs volontaires, il y aura tout de même 70 licenciements contraints. "Nous avons négocié des conditions de départ plus dignes pour nos collègues, mais le compte en matière d'emplois n'y est pas. Nous assistons à un massacre de l'industrie automobile française", déplore Jean-Marc Judic, délégué syndical de la CFDT.

Dès l'annonce du plan en décembre dernier, les salariés de l'équipementier automobile se sont mobilisés, multipliant les manifestations : à Étampes, à Bercy ou au siège de Peugeot (actionnaire à 70 % de Faurecia). Ils ont pu compter sur le soutien sans faille des élus essonniers, Michel Berson, en tête : le président du Conseil général a défendu leur cause auprès du secrétariat d'État à l'industrie, plaidant pour la création, en France, d'une vraie filière automobile unissant constructeurs et sous-traitants. Les syndicats ont proposé un projet alternatif, sauvant jusqu'à 200 emplois. "Nous souhaitons renforcer l'innovation à Brières, et lancer des projets ambitieux de conception de sièges, autour de la sécurité et du développement durable", détaille Jean-Marc Judic. Un "contre-plan", répondant au Grenelle de l'environnement, qui n'aura pas l'écho espéré auprès de la

direction. Point d'orgue du mécontentement, le 9 avril : quatre-vingt salariés retiennent, durant cinq heures, le directeur du site.

L'incompréhension est à la hauteur de la désillusion. Car après la fermeture définitive de l'usine de production en juin 2008, la R&D et les services généraux ne se croyaient pas menacés. En 2006, la création d'un centre de recherche mondial à Étampes était même évoquée, avec à la clé un investissement de dix millions d'euros. Un projet aujourd'hui gelé. "Après les ouvriers, c'est au tour des ingénieurs d'être délocalisés", regrette Emmanuel Pioche, prototype et délégué syndical CFDT. La direction parle de travailler en réseau : demain, les plans se feront en Inde, les prototypes en Polo-

gne, la sellerie en Allemagne et les essais aux quatre coins de l'Europe, le tout géré par e-mail..." Comment expliquer un tel gâchis ? "La stratégie de la maison-mère Peugeot n'a pas permis à sa filiale, Faurecia, de bénéficier des aides gouvernementales", avance Michel Fourgeaud, secrétaire du Symétal

"Après les ouvriers, c'est au tour des ingénieurs d'être délocalisés"

Sud Francilien (CFDT Métallurgie). De son côté, le Conseil général s'inquiète de l'impact de ces scénarios pour le Sud de l'Essonne. "En moins d'un an, des centaines d'emplois ont disparu chez Faurecia, constate Claire-Lise Champion, vice-présidente au Conseil général. Cette situation est dramatique pour le Sud Essonne et pour le département dans son ensemble. C'est le patrimoine industriel et le savoir-faire des salariés qui disparaît." =

→ LES IDÉES NET

En surfant
sur le web...



Un jardin extraordinaire !

www.tourisme-essonne.com/fr/decouvrir/jardins-et-chateaux/jardins-et-manifestations/jardins-secrets-secrets-de-jardins/

L'opération "Jardins secrets, secrets de jardins" est reconduite cette année. Son ambition : faire connaître l'extraordinaire diversité des jardins essonniers, publics comme privés. Pendant tout le mois de juin, 90 d'entre eux ouvrent leurs portes et proposent des animations jusqu'au 28 juin autour de la thématique "Terre, terrain et territoire". Un programme réjouissant à lire sur le site Internet du Comité départemental du tourisme de l'Essonne, à l'origine de cet événement, en partenariat avec le Conseil général.

Balades en Essonne

L'été approche à grands pas. Enfin ! Et vous avez grand besoin de sortir. Seulement voilà, vous ne savez pas où aller ? Qu'à cela ne tienne. Un petit tour sur www.essonne.fr/culture_sports_loisirs/tourisme/balades_en_essonne/ devrait vous aider à faire votre choix. En ligne, une carte interactive très pratique qui permet de localiser une quarantaine de lieux, comme autant de suggestions de promenades. Des balades en ville mais pas seulement qui peut-être vous rappellent quelque chose... C'est logique : elles ont été publiées dans le Magazine de l'Essonne et archivées par l'équipe Internet du Conseil général.

essonne.fr

Rubrique culture-sport-loisirs

La culture en son domaine



Évadez vous et partez à la découverte des deux domaines départementaux de Chamarande et de Méréville, propriétés du Conseil général de l'Essonne. Au détour d'un sentier, laissez-vous surprendre par des spectacles ou des visites insolites... Pour tout connaître de la saison culturelle de ces lieux étonnants et magnifiques, allez directement sur essonne.fr. Dès la page d'accueil, en bas, figure l'annonce de ces programmations. Et le détail apparaît en cliquant sur le lieu qui vous intéresse. Simple comme bonjour. Et pour suivre l'actualité de ces temps forts, abonnez-vous aux lettres d'information !

essonne.fr

→ LE DOSSIER

L'Essonne au cœur du "Grand Paris"



Bien mais peut mieux faire... C'est l'appréciation du Conseil général à propos du projet de "Grand Paris" dévoilé par le président de la République, fin avril. L'Essonne sort plutôt gagnante. Mais les élus essonniers qui ont fait pression pour faire entendre la voix de notre département, pointent des failles...

Entretien exclusif

Michel Berson et Thierry Mandon réagissent au projet de "Grand Paris" dévoilé par Nicolas Sarkozy. p. 14 et 15

Changer la vi(lle) !

À quoi ressemblera l'Essonne de demain ? Trois équipes d'architectes, qui ont participé à la consultation internationale sur le Grand Paris(s), ont particulièrement bien saisi le rôle majeur et stratégique que notre département occupe et occupera dans la métropole francilienne du XXI^e siècle. p. 16 et 17

Le défi des transports

Amélioration des lignes C et D du RER, création du tram-train Massy/Évry, tramway Villejuif/Juvisy... Ces projets proposés par la Région et repris par le président de la République doivent rester prioritaires, car ils répondent aux besoins immédiats des Essonniers, mais ils doivent être complétés. p. 18 et 19



Michel Berson,
président du Conseil général



Thierry Mandon,
président délégué aux stratégies
d'aménagement et de développement
des territoires

essonne.fr

EN LIGNE, L'INTÉGRALITÉ
DE CETTE INTERVIEW FILMÉE

L'Essonne, au cœur du

Michel Berson et Thierry Mandon reviennent sur le projet de "Grand Paris" dévoilé, fin avril, par Nicolas Sarkozy. Un projet que les élus locaux ont réussi à infléchir, dans l'intérêt de l'Essonne.

Le Mag : Après des mois de débats, le président de la République s'est prononcé en faveur d'un "Grand Paris" qui engloberait à la fois les départements de petite et de grande couronne. Quelle a été votre réaction ?

Michel Berson : J'ai noté une différence de ton par rapport aux discours qu'il tenait depuis deux ans en se disant enfin prêt à travailler avec les élus locaux. Mais je me garde bien de donner au président de la République un chèque en bois, afin d'éviter de recevoir de sa part un chèque en bois, pour financer les grands projets annoncés.

Le Mag : Le Conseil général s'est mobilisé aux côtés de la Région et des autres Départements de la grande couronne. Peut-on dire que l'Essonne sort gagnante du "Grand Paris" ?

Thierry Mandon : La porte des négociations était fermée, mais nous sommes entrés par la fenêtre. Pendant longtemps, le schéma prévoyait un élargissement de Paris à la petite couronne, qui tournait le dos à la grande couronne. Désormais, la grande couronne, en particulier l'Essonne, est aussi prise en compte.

Le Mag : Quelle place l'Essonne va-t-elle occuper dans le "Grand Paris" ? Quel est son atout majeur ?

Michel Berson : Pour nous, l'avenir de la métropole francilienne passe nécessairement par l'Essonne. Avec notamment le pôle scientifique de Saclay, et le genopole® d'Évry, notre département est le territoire d'excellence scientifique et d'innovation technologique de l'Île-de-France.

Le Mag : En revanche, le pôle d'Orly semble avoir été oublié dans le projet gouvernemental...

Michel Berson : Je dirais plutôt qu'actuellement, ce projet ne prévoit pas d'exploiter pleinement le potentiel du pôle d'Orly. Or, à côté de l'aéroport, les projets d'implantations d'entreprises et de bureaux devraient faire émerger Orly comme le deuxième pôle d'affaires et de services en Île-de-France, d'ici dix à quinze ans.

Entretien exclusif

"Grand Paris"

Le Mag : Le projet gouvernemental concentre ses efforts sur les transports en commun. Pourtant, le "supermétro" de 130 km ne reliera pas Orly et Évry ?

Thierry Mandon : C'est incontestablement le maillon faible du dispositif car de nombreux habitants des agglomérations de Corbeil-Essonnes et d'Évry travaillent à Orly. Nous allons peser de tout notre poids pour qu'il y ait absolument une liaison entre ces deux pôles.

Le Mag : Les investissements colossaux prévus pour ce métro automatique en rocade se feront-ils au détriment du plan de mobilisation des transports publics que la Région a préparé avec les Départements ?

Michel Berson : La double grande rocade ne doit pas siphonner tous les crédits. Sur les 18,6 milliards que coûte le plan régional, les collectivités locales et la Région sont prêtes à financer les deux tiers. L'État doit s'engager à apporter les financements complémentaires. Ces projets répondent à des besoins immédiats. La priorité doit être donnée à l'amélioration de la qualité de service des RER B, C et D, à la réalisation du tram-train entre Massy et Évry et à la prolongation du tramway Villejuif/Athis jusqu'à Juvisy.

Le Mag : Le syndicat mixte Paris Métropole pourrait-il superviser les 35 milliards d'euros d'investissements nécessaires aux transports en commun du "Grand Paris" ?

Thierry Mandon : Paris Métropole réunit de nombreuses collectivités locales qui s'attaquent aux problèmes de logement, de transport, de la répartition des richesses, etc. Le syndicat mixte doit s'imposer comme l'instance de pilotage du "Grand Paris".

Michel Berson : L'Île-de-France est dotée globalement de moyens importants. Nous devons donc réfléchir à de nouveaux modes de péréquation et de mutualisation des ressources fiscales ainsi qu'à la création de nouvelles recettes. C'est le chantier numéro un.

Le Mag : Les avancées contenues dans le projet de "Grand Paris" ne risquent-elles pas de rester à l'état d'annonces ?

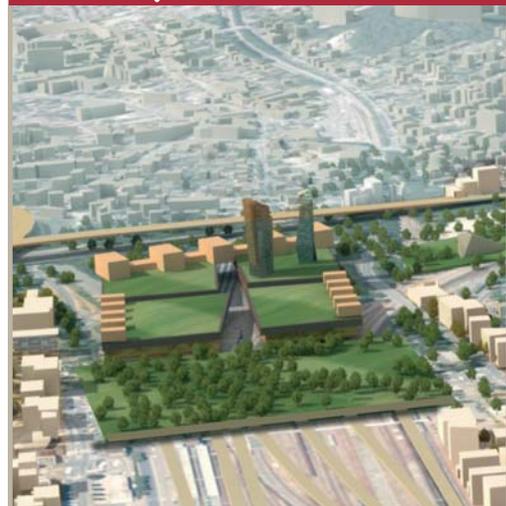
Thierry Mandon : Paris, la Région Île-de-France et les Départements de la grande couronne ont réussi à imposer la vision d'un aménagement concerté et équilibré du territoire. Plus longtemps cette valeur sera portée par une majorité au sein de ces collectivités locales, plus fort sera le projet du "Grand Paris".

Une mobilisation départementale au long cours...

- **JUILLET 2005 :** l'Essonne décroche deux pôles mondiaux de compétitivité, System@tic et Medicen Santé, l'un autour d'Optics Valley, réseau dédié à l'optique, l'électronique et au logiciel et l'autre de genopole®, groupement d'intérêt public spécialisé dans la recherche et les biotechnologies. Deux "institutions" qui n'auraient pu se développer sans le soutien indéfectible du Conseil général de l'Essonne et de la Région Île-de-France.
- **DEPUIS OCTOBRE 2005 :** les Assises du Pôle d'Orly, organisées par les Conseils généraux de l'Essonne et du Val de Marne, planchent sur un développement économique durable de ce pôle d'échanges et de services majeurs du Sud francilien.
- **SEPTEMBRE 2006 :** le Conseil général de l'Essonne présente sa contribution au Schéma directeur de la région Île-de-France (Sdrif) "Essonne 2020". Des orientations stratégiques en matière d'aménagement, de transport, de logement, d'environnement et de développement économique pour les quinze prochaines années.
- **ÉTÉ 2008 :** pour valoriser l'axe Saclay/Orly/Évry, le Conseil général rédige un Livre Blanc sur "l'Arc Sud francilien de l'innovation" qui décline les atouts et le potentiel tant scientifique qu'économique de l'Essonne. Un document stratégique défendu auprès de Christian Blanc, secrétaire d'État au Développement de la Région capitale.
- **SEPTEMBRE 2008 :** la Région adopte, à une large majorité, le Sdrif qui reprend largement les contributions des Conseils généraux dont celle de l'Essonne. Mais le gouvernement fait blocage et il n'approuve pas le Sdrif.
- **DÉCEMBRE 2008 :** le Conseil général adopte les statuts de Paris Métropole, un syndicat mixte, réunissant la Région, les Départements et les communautés d'agglomération de l'Île-de-France. En y adhérant, l'Essonne peut ainsi défendre ses projets essentiels pour son essor et celui de la métropole francilienne.
- **AVRIL 2009 :** le président de la République annonce ses projets pour un "Grand Paris" prenant en compte les départements de petite et de grande couronne, reprenant l'essentiel du plan régional de transports en commun et proposant un super métro automatique en rocade autour de Paris.

Et après ?

- **4 JUIN 2009 :** conférence-débat "Le grand pari(s) de l'Essonne", avec trois architectes ayant participé à la consultation internationale sur le devenir de l'Île-de-France et donc de l'Essonne.
- **10 JUIN 2009 :** séance d'installation du syndicat mixte Paris Métropole qui réunit 87 collectivités de la région Île-de-France.
- **3 JUILLET 2009 :** conférence du Cône Sud francilien de l'innovation sur la Vallée biotech-santé, qui relie quatre départements (Paris, les Hauts-de-Seine, l'Essonne et le Val-de-Marne). En jeu : la création d'un "biocluster", c'est-à-dire une concentration d'entreprises et de laboratoires de recherches dans le secteur du bio-médical regroupant, entre autres, le CEA de Fontenay-aux-Roses, le genopole® d'Évry, le futur Cancer Campus de Villejuif, les instituts Curie et Pasteur et les grands sites hospitaliers parisiens.



L'ÉQUIPE PORTZAMPARC

Pour cette équipe, les trois territoires majeurs essonnais que sont Massy-Saclay, Orly-Massy et Évry-Grigny font de notre département un pivot essentiel de la métropole francilienne. La base du travail de Christian de Portzamparc, c'est la mise en connexion des pôles de développement, reliés entre eux comme des rhizomes (ou racines). Destiné à devenir un cluster économique et scientifique de dimension mondiale, le Plateau de Saclay est rattaché aux autres pôles du Cône sud francilien de l'innovation, par un **commutateur urbain, situé à Massy** (cf. l'image ci-dessus). Une sorte de "port" urbain, entre autoroute, TGV et RER. Sur l'axe du site propre de transports en commun Massy-Saclay, on retrouve un quartier avec ses logements, commerces, restaurants, cinéma, bibliothèque...

Afin de dynamiser le pôle d'Orly, l'équipe propose de renforcer l'interconnexion des réseaux de transports, bus, tramway, gare TGV..., de préserver et de valoriser les fonctions logistiques du pôle et de développer des fonctions urbaines induites, avec le Centre de Congrès. Dans le centre Essonne, l'équipe prend appui sur le projet de tram-train Massy-Évry pour lutter contre les coupures urbaines provoquées par le réseau de voies rapides : franchissement de l'autoroute A6 (pont habité), désenclavement des quartiers sensibles (rues, tram vers le centre ville), ouverture des rues vers la Seine, développement de l'habitat sur l'hippodrome d'Évry/Ris-Orangis.

Des vi(II)es nouvelles...

Un métro aérien au-dessus du périphérique, la Seine comme boulevard, des écoles suspendues, une forêt d'un million d'arbres... Dix projets futuristes imaginant la capitale de demain et la métropole francilienne sont actuellement à découvrir à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris*. Ils sont le fruit d'une année de travail de dix cabinets d'architectes ayant participé à la consultation internationale sur le devenir de Paris et de l'Île-de-France, appelé "Le Grand Pari(s)". Avec la même priorité pour tous : moins de temps de transport et davantage de nature, plus d'équilibre entre la nature et la ville. Et un enjeu majeur : inventer la ville du XXI^e siècle, la ville durable. **Trois équipes d'architectes ont particulièrement bien saisi le rôle majeur et stratégique que l'Essonne occupe et occupera dans la métropole francilienne du XXI^e siècle.** À l'invitation du Conseil général, ils participeront à une conférence-débat au Génomètre d'Évry le 4 juin. L'occasion pour eux de présenter leur approche personnelle. Une vision novatrice et pertinente qui tisse de nouveaux liens entre Paris et sa banlieue, en tenant compte de ses difficultés et de ses atouts. Ce que le Conseil général de l'Essonne défend depuis de longues années. =

*"Le Grand Pari(s) : à la recherche de nouveaux équilibres", une exposition à découvrir à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris jusqu'au 22 novembre.



DJAMEL KLOUCHE - L'AUC

Le nom de son agence donne déjà, à lui seul, le sens du travail engagé par Djamel Klouche. AUC, c'est *Ab Urbe Condita*, qui signifie, en latin, "depuis la fondation de la ville". C'est donc la mise en perspective qui a guidé la réflexion de ce jeune architecte urbaniste. Il dresse le constat, aujourd'hui, que *"l'intérêt du modèle radioconcentrique sur lequel s'est construit historiquement l'agglomération parisienne est épuisé."* Contre l'enfermement de Paris dans les limites de son périphérique, AUC nous invite à explorer une autre piste ; celle de diffuser de la ville dans des espaces encore tenus en marge comme les quartiers de grands ensembles, par exemple, ou jusque dans les territoires agricoles. Pour Djamel Klouche, la métropole doit exister autant dans le cœur d'agglomération que dans les territoires d'habitat pavillonnaire de la périphérie. AUC propose en conséquence d'agir simultanément à toutes les échelles, dans la ville compacte comme dans la ville diffuse, d'identifier les territoires "réservoirs de développement". Pas de cartes ou de plans pour décrire la géographie de la métropole du XXI^e siècle, mais des études de situation comme celle concernant **Gif-sur-Yvette, à l'entrée de la Vallée de Chevreuse ou la Croix Blanche à Sainte-Geneviève-des-Bois** (cf. image ci-contre). Et une exigence : innover sur la question structurante des transports. Vaste programme.

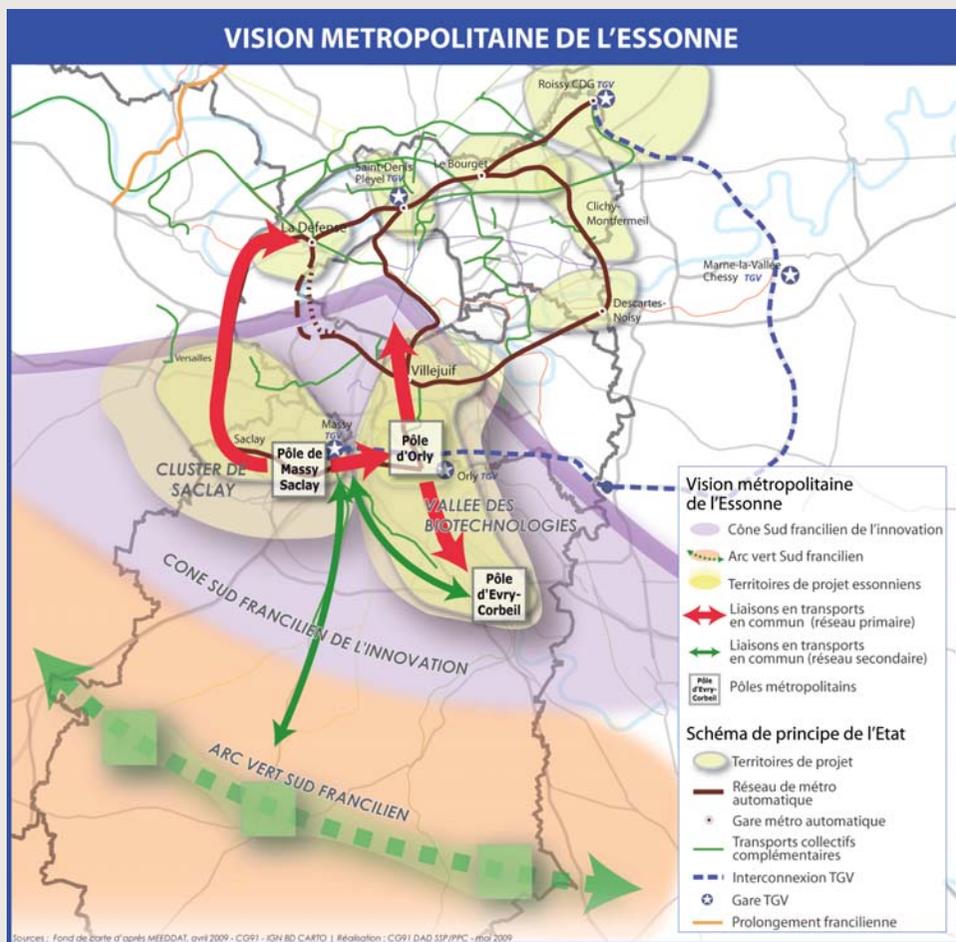


Une évocation de ce que pourrait être, demain, la RN7 à Évry.

La RN7 à Évry, aujourd'hui.

YVES LION - GROUPE DESCARTES

La nécessité de lutter contre le réchauffement climatique et l'obligation de repenser l'organisation des déplacements de la métropole sont deux enjeux majeurs abordés par cette équipe qui entend réduire d'une demi-heure par jour les déplacements des Franciliens. Son parti pris : repenser l'organisation de la périphérie, à partir de l'axe Nord Sud qui relie Orly, Grigny, Évry et Corbeil-Essonnes, qui deviendrait ainsi la base d'une des 20 grandes villes durables de la région. À titre d'exemple, l'équipe Lion Descartes préconise **d'ouvrir les Tarterêts sur la Seine et de relier le quartier à la RN 7, qui, à la hauteur d'Évry, serait transformée en boulevard aménagé** (cf. image ci-dessus) avec bus en site propre ou tramway. En échos aux boulevards parisiens, ces nationales pourraient ainsi devenir des lieux de promenade, de distraction. Très sensible à la notion de développement durable, le groupe Descartes propose, à **Vigneux-sur-Seine**, de créer des zones maraîchères sur le foncier disponible (dans le secteur de la Saussaie des Gobelins) pour rapprocher le producteur du consommateur ; l'Essonne deviendrait aussi 2 des 6 "agroparcs" d'Île-de-France, territoires privilégiés de l'agriculture urbaine. À **Grigny**, l'équipe d'architectes projette de créer un parc de loisirs à l'échelle de la métropole parisienne autour des étangs. Objectif : réconcilier la ville et la nature en limitant l'étalement urbain.



Le défi des transports



Depuis de longues années, grâce au Conseil général, l'Essonne occupe une place stratégique dans l'avenir de la Région Île-de-France. Ce nouveau site propre est un acte fondateur pour le Département et pour le "Grand Paris".

Retards, trains supprimés, dégradation des conditions de transport due à la hausse de la fréquentation et au manque d'entretien et de renouvellement du matériel, l'amélioration indispensable du réseau RER nécessite des investissements importants et urgents. Une priorité programmée dans le plan régional de mobilisation pour les transports, présenté il y a un an par Jean-Paul Huchon, le président de la Région et que Nicolas Sarkozy a repris, pour l'essentiel, à son compte, dans le cadre du "Grand Paris". Réaction de Michel Berson, le président du Conseil général : "Le plan régional de transport, estimé à 18,6 milliards d'euros, financé aux deux tiers par la Région et les Départements, est enfin reconnu par le gouvernement. La rénovation des infrastructures existantes, comme la création de nouvelles lignes de tramways et de bus en site propres, doivent maintenant être réalisées sans attendre, avec le soutien de l'État". Car les besoins des Essonniers en la matière ne peuvent attendre. Conscient de cela, le Conseil général a cofinancé la construction d'une section de bus en site propre, c'est-à-dire séparée du reste de la

circulation grâce à des couloirs de bus, qui relie la gare de Massy à l'école Polytechnique de Palaiseau. Mise en service le 27 avril dernier, cette nouvelle section permet de diviser par deux le temps de trajet des usagers. Résultat : deux semaines seulement après l'ouverture de ce tronçon, la fréquentation a grimpé de plus de 20 % sur cette ligne. Pour le Conseil général, ce site propre est la première étape des futurs aménagements du Plateau de Saclay dans le "Grand Paris", ce pôle scientifique et technologique étant amené à prendre une dimension internationale. Un essor qui devra s'accompagner des moyens de transport adéquats, sur ce territoire. Or, le phasage du projet de rocade en métro automatique rapide, reliant les grands pôles de développement de la région, est, pour l'Essonne, inacceptable. Le tronçon Orly/Massy/Saclay/Saint-Quentin-en-Yvelines doit être réalisé dès 2012 et non, éventuellement, après 2020. Autre faille de ce projet : l'absence de liaison entre Orly et Evry. Une erreur à corriger, la capitale de l'Essonne, étant amenée à jouer un rôle essentiel dans le cadre de la vallée de la biotech santé Evry/Villejuif/Paris. =



Ce qu'en pense...

Francis Chauat,
1^{er} vice-président du Conseil général chargé des finances

Le Mag : Combien coûtera le "Grand Paris" ?
Francis Chauat : Le président de la République a annoncé le chiffre de 35 milliards d'euros pour les transports publics. Cette somme couvre à la fois le Projet régional de mobilisation de 18,6 milliards d'euros, auquel le Conseil général de l'Essonne participe, et le projet de rocade en métro automatique. En revanche, il n'y a pas eu de chiffrage pour le logement, les universités, l'innovation qui sont pourtant au cœur du projet. J'espère que cela ne cache pas une mauvaise surprise où le Gouvernement ordonne et les collectivités paient...

Le Mag : Comment, selon vous, faudrait-il financer les projets de transports en commun ?

F. C. : La Région et les Départements apportent déjà deux tiers du financement du plan de mobilisation de 18,6 milliards d'euros. Le Conseil général s'est déjà engagé pour 145 millions d'euros et est prêt à aller plus loin. Reste l'État qui doit également contribuer, en créant notamment des ressources nouvelles, comme la taxation des plus values foncières ou l'augmentation du versement transport des entreprises ou encore la réforme du fonds d'aménagement de la Région Île-de-France. Paris-Métropole qui vient d'être créé va se pencher sur la question et faire des propositions. La première devrait être de repousser la suppression de la taxe professionnelle qui finance les investissements des collectivités car le Gouvernement n'a toujours pas prévu son remplacement !



L'AVIS DE RICHARD MESSINA,
PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ D'ÉVRY

"Tous les lycéens doivent bénéficier des meilleures conditions d'accès et de réussite à l'université. Le dispositif "Les Cordées de la réussite" contribue à démocratiser l'accès aux études supérieures après le baccalauréat. Quand des jeunes aux capacités reconnues ne poursuivent pas leurs études, c'est la fonction d'ascenseur social de notre système éducatif qui ne marche plus. L'Université d'Évry est déterminée à jouer ce rôle par un ensemble de dispositifs qui favorisent l'insertion professionnelle de ces jeunes à des niveaux de qualification les plus élevés. Une ambition étroitement liée aux questions d'insertion sociale et de développement économique qui rejoignent les intérêts des collectivités. Ce programme s'inscrit pleinement dans les politiques de l'État et du Département en matière de cohésion sociale, d'égalité des chances et d'emploi. C'est pourquoi le Conseil général finance le dispositif "Les Cordées de la réussite" à hauteur de 40 000 euros par an."

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Les cordées de la réussite soulèvent des montagnes

"Les Cordées de la réussite" reposent sur un principe de tutorat étudiant/élève. L'objectif? Lever les freins (financiers, matériels, culturels) qui limitent les ambitions d'études supérieures des jeunes issus de quartiers populaires.

Ce jour-là, Nathalie, lycéenne en 1^{re} Littéraire au Parc des Loges d'Évry, a rendez-vous au musée d'histoire de la médecine à Paris, avec Jessica, sa "tutrice". "L'idée est de lui faire découvrir les différentes facettes d'un métier, explique Jessica, étudiante en Master à l'université d'Évry. Nathalie hésite encore entre des études de droit et de médecine." Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des Cordées de la réussite. Ce dispositif d'accompagnement individuel à l'orientation post-bac mis en place en 2007 par l'Université d'Évry est soutenu par le Conseil général, dont l'un des chevaux de bataille est l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations. Destiné aux jeunes des collèges (3^e) et lycées des quartiers populaires, "Les Cordées de la réussite" favorisent leur entrée dans l'enseignement supérieur. "Nous les aidons à définir leur projet d'études, et à acquérir les outils nécessaires pour le met-

tre en œuvre. Il s'agit aussi de changer leur regard sur les études supérieures, dont ils se ferment parfois eux-mêmes les portes", confie Agnès Bathiany, chef de projet "Liaison lycée université" au Pôle d'information et d'orientation des lycéens et des étudiants de l'université d'Évry. Jessica "parraine" ainsi trois lycéennes, avec qui elle partage, deux à trois fois par mois, sa propre expérience. Ensemble, elles multiplient les sorties culturelles, en lien avec leurs projets professionnels: visites d'établissements d'enseignement supérieur, d'entreprises, ou de musées, rencontres avec des professionnels, etc. "Ces échanges me permettent d'y voir plus clair. Je sais dorénavant le parcours que je dois suivre, et le travail à accomplir pour y parvenir", conclut Nathalie. =

• Renseignements
au 01 69 47 70 56

Grâce à des partenariats conclus avec 32 établissements scolaires, près de 350 jeunes auront été encadrés, fin 2009, par 120 étudiants.



CRISE ÉCONOMIQUE

Aider les jeunes à s'en sortir

Emploi, logement, santé, autant de problèmes rendus encore plus aigus par la crise, chez les jeunes. Pour les aider dans leur insertion sociale et professionnelle: les missions locales. Celle du Val d'Yerres et du Val de Seine remplit cette mission depuis vingt-sept ans.



Jean-Luc Collin et Daoud Khirat, responsables de la mission locale du Val d'Yerres / Val de Seine.

Dans le centre ville de Crosne, de vastes locaux accueillent dès 9 heures les jeunes âgés de 16 à 25 ans. Un pôle santé, un pôle emploi, un centre d'orientation et de documentation, ainsi qu'une salle informatique sont à leur disposition. "Dans les 8 antennes des villes des deux communautés d'agglomérations du Val d'Yerres / Val de Seine, les jeunes peuvent venir sans rendez-vous", expliquent Jean-Luc Collin et Daoud Khirat, responsables de la mission locale. Gaël, 20 ans est à la recherche d'une orientation vers un métier. Comme 70% des jeunes reçus, il a un niveau d'études équivalent ou inférieur à un CAP ou BEP. Une conseillère va établir avec lui un bilan de compétences et l'accompagnera tout au long de son parcours de recherche d'emploi. Un peu plus loin, Chloé. Cette jeune fille de 19 ans est en rupture avec sa famille, elle ne sait pas où dormir, faute de place dans le dispositif du logement d'urgence. Grâce au Fonds d'aide aux jeunes, mis en place par le Conseil général, la mission va lui proposer d'être hébergée quelques nuits à l'hôtel, le temps de trouver une solu-

tion plus satisfaisante. En 2008, 1 500 jeunes ont été accueillis pour la première fois et 4 000 sont suivis par les 30 conseillers de cette mission locale. La plus importante de l'Essonne. En 2008, 51% des jeunes suivis ont accédé à un emploi (CDI, CDD, intérim, contrat en alternance...) ou à une formation. La structure est d'ailleurs régulièrement sollicitée par des entreprises comme Jaulin. Auchan ou Sécuritas, par exemple. "Nous sommes un marchepied important, un lieu de médiation entre formation et emploi reconnu et apprécié par les jeunes ainsi que par les entreprises", souligne Jean-Luc Collin. Dans le contexte actuel de crise économique, les missions locales enregistrent une augmentation moyenne de plus de 30% de nouveaux jeunes inscrits. Mais les bons taux d'insertion professionnelle et la qualité de l'accompagnement social des jeunes ne semblent pas satisfaire le gouvernement qui vient de confier nationalement 45 000 contrats d'autonomie à une structure privée à but lucratif. Une mesure qui vient court-circuiter le travail social des missions locales... =

*Les prénomms ont volontairement été changés.

Les missions locales en chiffres

- 10 missions locales couvrent la totalité du territoire départemental depuis vingt ans
- 9 827 nouveaux jeunes ont été accueillis en 2008
- 26 008 jeunes ont été suivis avec un taux d'insertion professionnelle de 50,51%
- 830 000 euros ont été versés en 2009 par le Conseil général au Fonds départemental d'aide aux jeunes (nuitées d'hôtel comprises). Une somme en augmentation constante depuis trois ans (600 000 euros en 2007, 605 000 euros en 2008).
- + 42% d'augmentation des recours aux Fonds départemental d'aide aux jeunes pour la période janvier-avril 2009 par rapport à la même période en 2008.



La liste des missions locales dans la rubrique adresses utiles

Ce lycée est le seul, en Essonne, à accueillir des élèves non-francophones qui bénéficient d'un programme spécifique.



COURCOURONNES

Le lycée de la réussite

Avec 82,5% de réussite au bac général, le lycée Georges Brassens de Courcouronnes, situé dans un quartier populaire, ne bénéficie pas de la réputation qu'il mérite. Rencontre avec une équipe pédagogique particulièrement créative.

Un air de "Nabucco", célèbre opéra de Verdi, s'élève dans les couloirs du lycée Georges Brassens de Courcouronnes. L'établissement situé en zone sensible a adopté des méthodes éducatives qui sortent des sentiers battus. L'objectif? Rendre la réussite scolaire plus accessible. Les résultats sont au rendez-vous : avec ses 82,5% de réussite au bac général, cet établissement est un exemple à suivre. Partenaire d'institutions prestigieuses comme Polytechnique, les Arts et Métiers et l'Opéra de Paris, le lycée, offre une large palette d'options à ses élèves. "Nous sommes l'un des seuls établissements en Essonne à proposer l'apprentissage du chinois, la musique en option lourde au bac et des cours d'histoire en anglais, souligne le proviseur Thierry Campenon. Et nous espérons qu'en septembre 2010,

un bac design viendra compléter notre offre pédagogique." Le lycée propose également un BTS Microtechnique bien coté. Après trois ans en dehors du système éducatif, Leo Obrecht, 23 ans, a trouvé sa voie grâce à ce BTS: "Je vais intégrer une école d'ingénieur l'an prochain! Ici, j'apprécie la proximité des profs. Ils se bougent pour changer l'image du lycée. Cela ne peut que nous motiver." Autre originalité de Georges Brassens: il s'agit de l'unique structure essonnoise à accueillir des élèves non-francophones. L'établissement assure un programme spécifique d'apprentissage et de soutien linguistique. Rasim Bulut, 17 ans, arrivé en France en 2007, a ainsi réalisé des progrès spectaculaires, "chouchoute", tout comme ses camarades, par Nathalie Marchais, une prof expérimentée et "heureuse d'enseigner." =

Passes la seconde!

Le lycée Georges Brassens de Courcouronnes propose à ses élèves de seconde une plateforme Internet pour les aider dans les matières scientifiques. Le programme, baptisé "Passes la seconde", existe depuis 2006 grâce au travail d'une dizaine de professeurs et l'appui du rectorat. Les 208 élèves participant disposent d'un environnement numérique de travail personnel accessible au lycée comme à leur domicile. Ils peuvent ainsi réviser ou approfondir certaines notions du programme de sciences. Questionnaires, schémas à compléter ou équations à résoudre, les exercices en ligne sont variés. Delphine Séchet, professeure de Sciences et vie de la terre (SVT), assure que "Passes la seconde" permet aux élèves les plus en difficulté d'améliorer leurs résultats. "Cela évite qu'ils se retrouvent en situation de rupture. L'ambiance de travail s'en trouve améliorée pour toute la classe."

Après trois ans en dehors du système éducatif, Leo Obrecht, 23 ans, a trouvé sa voie grâce au BTS Microtechnique proposé par cet établissement. Et il compte bien ne pas s'arrêter là.



Thierry Campenon, le proviseur du lycée Georges Brassens de Courcouronnes.

➔ MIEUX VIVRE EN ESSONNE

ENFANCE EN DANGER

Signalement : une cellule de choc

La prévention et la protection de l'enfance constituent l'un des cœurs de métier d'un Département. Une priorité renforcée par la loi du 5 mars 2007 qui oblige les Conseils généraux à se doter de cellule départementale de signalements.



Tout enfant qui pourrait être en danger ou qui l'est doit être signalé à la cellule départementale". Ce cri du cœur, c'est Claire-Lise Campion, sénatrice de l'Essonne et vice-présidente du Conseil général chargée de l'enfance et des familles, qui le lance. Car trop d'enfants souffrent. De mauvais traitements. De malnutrition. De coups. Ou encore de se retrouver témoin de violences conjugales qui affectent leur situation. Une réalité inacceptable pour le Conseil général qui a fait de l'amélioration de la protection des enfants en danger, l'une de ses priorités. Dès 2005, le Schéma départemental de l'enfance et des familles prévoyait la mise en place d'une cellule départementale chargée de centraliser les signalements et de coordonner les actions à engager. Devenue obligatoire par la loi du 5 mars 2007, la cellule départementale est activée depuis plus d'un an. Elle gère en moyenne près de 3 000 informations préoccupantes. "Nous avons anticipé la loi. Nous travaillions déjà sur les signalements. Ceux-ci émanaient essentiellement de

l'Éducation nationale, services médicaux, maisons départementales des solidarités (MDS), bref, des différents partenaires du Conseil général", précise Claire-Lise Campion. Désormais, chacun peut et doit contacter la cellule par courrier ou grâce au numéro 119 (Allô enfance en danger) en cas d'enfant en

3 000 informations préoccupantes par an

situation de danger, ou s'il y a un doute. Les services du Conseil général prennent en charge la situation : "À partir du moment où une information préoccupante est enregistrée, une course contre la montre s'engage. Nous avons vingt-quatre heures pour statuer sur la situation. Nous avons trois options : transmettre le dossier au procureur de la République, le classer sans suite ou demander aux services sociaux du Conseil général une évaluation de la pertinence du signalement

dans un délai maximum de trois mois, ce qui peut sembler long mais qui, dans les faits, s'avère très court. Les inspecteurs de l'aide sociale à l'enfance, leurs équipes et les professionnels des maisons départementales des solidarités, soit 800 personnes apportent leur expertise", souligne Frédéric Vion, le directeur de la prévention et de la protection de l'enfance du Conseil général. William Carranza, le responsable de la cellule départementale de signalements, veille notamment au respect des procédures et des délais ainsi qu'au suivi, en temps réel, même si la gestion de la situation associe des partenaires comme l'Éducation nationale et la Justice. Si cette dernière est saisie, car l'enfant est réellement en danger, la cellule assure évidemment un suivi. =

119 numéro national d'Allô enfance en danger, gratuit et anonyme, 24h sur 24h, 7 jours sur 7

essonne.fr

Rubrique santé-social / enfance

L'État maltraite l'enfance en danger

Le dossier ne semble pas être la priorité du gouvernement. La protection de l'enfance, réformée en mars 2007, manque de moyens substantiels. Et les Conseils généraux chargés de l'appliquer aussi. La loi prévoyait pourtant l'instauration d'un Fonds national de financement afin de compenser les charges résultant de sa mise en œuvre. Un montant de 150 millions d'euros sur trois ans était prévu. Le Département de l'Essonne devait toucher 3,1 millions d'euros. Où

est-on? Au milieu de nulle part ! Pourtant, Claire-Lise Campion a relancé, au Sénat, Nadine Morano, la secrétaire d'état chargée de la famille. En vain. Lors des assises nationales de la protection de l'enfance le 31 mars dernier, l'Essonne a abordé la question qui fâche : on lui a répondu que cela serait peut-être inscrit dans le budget 2010 de l'État. Une hypothèse plus qu'hypothétique, le décret d'application de la loi n'ayant toujours pas été publié.

→ MIEUX VIVRE EN ESSONNE

SUD ESSONNE

Des avancées significatives

Lundi 27 avril en soirée, il y avait affluence à la salle Roland Pierre du domaine départemental de Chamarande. Autour de Claire-Lise Campion, les élus de 7 cantons et de 78 communes se retrouvaient pour la deuxième réunion de la mission Sud Essonne.



Devant une assistance fournie, Claire-Lise Campion, sénatrice de l'Essonne et vice-présidente du Conseil général n'a pas manqué de rappeler l'objectif de la mission Sud Essonne, créée en mars 2008 : "Resserrer les liens du Département avec les structures communales et intercommunales, grâce à un cadre d'échanges et de coopération dans la durée. Le but est de définir, en commun, les projets prioritaires et adapter les missions de service public par un véritable travail de coproduction avec les acteurs locaux". Chacun a pu juger de l'immense chemin parcouru en quelques mois. L'ouverture de la Maison départementale du Sud Essonne à Étampes, l'ouverture du 100^e col-

lège départemental à Lardy, la signature de plusieurs contrats quinquennaux Département/Communes, le contournement Nord de Dourdan et la revitalisation de la zone d'activités de Vaubesnard, la réalisation prochaine de la future maison du Parc régional du Gâtinais à Milly-la-Forêt, l'obtention de subventions européennes pour les productions agricoles du Gâtinais français ou encore les aménagements nouveaux de la base de loisirs d'Étampes, la réhabilitation du domaine de Méréville... Autant d'avancées dues à cette structure de concertation originale. Guy Cappé, président du Syndicat intercommunal de gestion des ateliers locatifs a

d'ailleurs témoigné du succès de la requalification de la friche de cette commune en centre artisanal. À l'ordre du jour également : un point d'étape sur les projets de développement des sports de nature et un questionnement relatif aux projections organisées par Cinesonne dans les villages. Enfin, des pistes de travail sur l'accessibilité des services ont été débattues avec le public. Le programme de la prochaine réunion s'annonce au moins aussi chargé. On parlera environnement, agriculture et paysages. De riches échanges en perspective... =



L'avis de l'élu... Francis Chalot, maire de Janville-sur-Juine

"Je pense que les élus du Sud Essonne ne peuvent qu'être satisfaits qu'une Mission consacre un regard particulier aux spécificités de nos communes, dont la plupart sont à la fois petites, rurales et résidentielles. L'intérêt est aussi de faciliter l'échange d'expériences dans divers domaines. À Janville, par exemple, où l'une de nos préoccupations est de créer du lien entre les habitants, l'expérience de Cinesonne est un vrai succès, par l'implication des jeunes mais aussi l'émulation entre communes, qui fidélise ainsi les cinéphiles d'un village à l'autre. Il faudrait sans doute que davantage de personnes participent à ces réunions de la mission Sud Essonne. Mais déjà des questions intéressantes émergent. J'ai ainsi apprécié la mise en avant, par un intervenant, des aménagements nécessaires pour que nos secteurs d'escalade soient mieux accessibles au public. Ce sujet, comme celui de l'activité des syndicats intercommunaux de musique dans un contexte financier difficile, est un bon exemple de concertation intelligente pour faire avancer le développement durable (économique, social, environnemental) du Sud de l'Essonne".

AMÉNAGEMENT

Des projets constructifs

Favoriser la construction de logements sociaux et de locaux d'activités. Telle est la mission de l'Établissement public foncier d'Île-de-France qui, après deux années d'activités, affiche un bilan très positif, notamment en Essonne.

Créé en septembre 2006, l'Établissement public foncier d'Île-de-France (Epfi) achète, porte et revend à prix coûtant des terrains pour le compte des collectivités locales. Objectifs ? Favoriser la construction de logements sociaux et de locaux d'activités. "En 2007 et 2008, 16 conventions ont été signées dans le département de l'Essonne qui bénéficient pleinement de la création de cet établissement public", souligne Jean-Luc Laurent, président de l'Epfi. En deux ans, l'Epfi a mobilisé 115 millions d'euros en faveur de l'Essonne, en vue d'acquisitions foncières qui doivent être réalisées dans les cinq ans. À terme, cela doit permettre la construction de 5600 logements et de 250 000 m² de locaux d'activités. "Sur ces habitations, 30 % au moins seront des logements sociaux. Pour les villes qui ne disposent pas des 20 % de logements sociaux exigés par la loi de solidarité relative au renouvellement urbain (SRU), ce quota est même porté à 50 %." Dans le même temps, l'Epfi soutient le développement économique en contribuant à la création de locaux d'activités pour les entreprises. Dernier projet en date ? La réalisation d'un éco-parc dans le secteur nord de Dourdan dont la convention a été signée le 30 avril dernier. "Cette nouvelle convention

complète une autre signée fin 2007 pour la réalisation d'un projet mixte de logements à Dourdan", rappelle Guy Bonneau, élu essonnien vice-président de l'Epfi et conseiller régional. Le terrain de Moulin Grouteau acquis par l'Epfi en 2008 a été revendu au promoteur Expansiel. La construction de 114 logements (maisons individuelles et appartements), le long de l'Orge, est déjà en cours. "Cela montre qu'en Essonne, nous faisons à la fois du logement et du développement économique, poursuit

Guy Bonneau. C'est un des départements où nous intervenons fortement, grâce à une étroite collaboration avec le Conseil général et les communes." Un engagement important qui pourrait encore s'amplifier. "Forts des bons résultats de ces deux premières années et des nombreuses demandes qui nous sont faites, nous avons augmenté nos capacités financières, conclut Jean-Luc Laurent. En cette période de crise économique, cela nous permettra d'accompagner toujours davantage les maires bâtisseurs." =

Grâce à l'Epfi, la zone industrielle de Vaubesnard à Dourdan va être agrandie. Ce futur éco-parc accueillera 600 à 800 emplois.



Ce qu'en pense...

Dominique Écharoux, conseiller général de l'Essonne, président de la Communauté de communes du Dourdannais en Hurepoix

"Nous avons signé une convention tripartite avec la commune de Dourdan et l'Établissement public foncier d'Île-de-France qui s'est engagé à mobiliser 5 millions d'euros. Cette convention vise à assurer la maîtrise foncière de près de 10 hectares sur la zone d'activité économique de Vaubesnard, au nord de Dourdan. À terme, il s'agira de revitaliser et d'étendre cette zone pour maintenir les 300 emplois existant sur ce site et en créer 400 à 500 supplémentaires, d'ici huit à dix ans. Le site va être restructuré ; de nouveaux bâtiments vont être construits par la Société d'économie mixte Essonne Aménagement, selon des normes environnementales exigeantes. Un projet qui ne peut que satisfaire les entreprises, comme les citoyens !"

SÉCURITÉ CIVILE

Les pompiers ont la priorité!



Le Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne lance une campagne de communication destinée aux usagers de la route du département.

On les voit arriver. On les entend surtout. Lorsqu'ils interviennent en urgence, les véhicules d'intervention des sapeurs-pompiers sont facilement repérables grâce aux deux tons et au gyrophare. Il n'empêche. Certains automobilistes ou routiers ne leur cèdent pas la priorité. Un manque de civisme assez surprenant mais que constatent de plus en plus les sapeurs-pompiers essonnais. Pour y remédier, le Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne (Sdis) lance une campagne de communication et de sensibilisation. "La densité de la circulation francilienne rend difficile la progression de nos véhicules et cela ralentit parfois notre action. C'est pourquoi nous avons besoin de la contribution de tous les usagers de la route car en nous cédant le passage quand nous le demandons, ils

participent à l'amélioration de la distribution des secours", souligne Étienne Chaufour, Conseiller général et Président du conseil d'administration du Sdis. Un message complété par le Colonel Jean-Pierre Caron, directeur départemental par intérim du Service d'incendie et de secours (Sdis) de l'Essonne : "Chaque sapeur-pompier s'est engagé, à travers une charte de bonne conduite, à respecter les règles d'utilisation des signaux pour permettre de dire à la population. Nous demandons la priorité que lorsque c'est indispensable voire vital." =



Rubrique département / Sdis



JOURNÉE NATIONALE DES SAPEURS-POMPIERS

À la rencontre des soldats du feu

Ils sauvent des vies. Et pour cela, les sapeurs-pompiers sont appréciés de tous. Mais connaissez-vous vraiment leur métier? Que diriez-vous d'aller les rencontrer, le 13 juin prochain, lors de leur journée nationale relayée par le Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne? Cette année, les soldats du feu tiendront des stands et des ateliers, sur quatre

sites: les centres commerciaux Cora à Massy et Auchan à Brétigny-sur-Orge, l'aérodrome de Cerny/La Ferté-Alais, et la base de loisirs Le Port aux Cerises de Draveil. Petits et grands pourront donc s'initier aux gestes de premier secours ou encore apprendre à maîtriser un feu. Un événement éducatif et familial placé sous le signe de la prévention et de la sensibilisation.

AUDIOVISUEL

Croissance cathodique

La parole à Frédéric Louis, directeur de Télésomme

Le Mag de l'Essonne: Créée il y a près de vingt ans, Télésomme a-t-elle fini sa croissance?

Frédéric Louis: Pas du tout. Forte de sa mission de service public, la chaîne départementale multiplie ses modes de diffusion. Déjà présente sur le câble et le satellite, nous sommes aussi, depuis janvier dernier, sur les chaînes de télévision par ADSL des opérateurs Orange TV (canal 241), Free (217) et Neuf TV (342). Créée en 1989, Télésomme était à l'origine exclusivement diffusée sur le réseau câblé de six communes du Nord Essonne. Une époque aujourd'hui bien lointaine...

Le Mag de l'Essonne: La chaîne est-elle également accessible sur Internet?

F. L.: Tout à fait. Les reportages sont consultables sur les sites Dailymotion et Youtube, et la chaîne compte déjà près d'un millier "d'amis" sur Facebook. Sans oublier notre site telessomme.fr, qui permet de suivre la programmation en direct ou de télécharger des émissions.

Le Mag de l'Essonne: Câble, satellite, Internet, ADSL... Pourquoi ne pas viser aussi la TNT?

F. L.: Justement. L'aboutissement de notre politique d'élargissement de la diffusion sera l'obtention d'une fréquence dédiée sur la Télévision numérique terrestre (TNT). La chaîne, qui s'appuie aujourd'hui sur une audience de 200 000 Essonnais, s'adresserait alors à 800 000 téléspectateurs potentiels. La réponse est attendue à l'horizon 2011, mais nous ne ménagerons pas nos efforts pour décrocher une autorisation temporaire avant cette date. Dans ce contexte, le soutien du Conseil général, notre premier partenaire est déterminant.



Le Mag de l'Essonne: Doit-on s'attendre à des changements en terme de programmation?

F. L.: À l'aube de notre vingtième anniversaire, que nous fêterons en septembre prochain, nous restons fidèles à notre ligne éditoriale, basée sur une actualité de proximité et la découverte du territoire. =



Un large choix!

Les équipes de Télésomme ont concocté à leurs téléspectateurs un programme aussi dense que varié. Tous les samedis et dimanches de juin, à 13 h et 19 h, retrouvez la chronique "196 communes", lancée en septembre dernier. Ou comment découvrir la richesse et la spécificité de nos communes essonnaises, par le petit bout de la lorgnette. Changement de registre, avec la diffusion d'un documentaire spécial urbanisme et banlieue signé d'Olivier Broche et intitulé "Le temps des grands ensembles". À découvrir du 24 au 30 juin, à 21 h 30. Avant cela, le 21 juin, Télésomme célèbre la musique, à sa façon. Dans un premier temps, retrouvez, dans un best of, les nouveaux talents de la dernière édition des Primeurs de Massy, en l'occurrence, Caravan Palace, Poney Express (cf. notre photo), Bensé et bien d'autres artistes. Puis, retransmission des Django d'or, les trophées internationaux du jazz. Partenaire des festivals (Couleurs du Jazz à Corbeil, salon de l'agriculture et de la nature à Villebon-sur-Yvette...), Télésomme sera sur le terrain et offre des places aux téléspectateurs attentifs.

• Infos et programmes sur www.telessomme.fr

Il faut sauver l'école publique !

Catherine Dreux

membre du collectif
"De la maternelle à l'université"



//
**Instruire,
c'est construire**
Victor Hugo
//

EN SAVOIR +

www.orsayenlutte.info
et par courrier électronique
parents.ulis-request@ml.free.fr

Nous nous mobilisons contre la casse de l'enseignement public et de la recherche, contre la marchandisation de l'école instaurées par les réformes du gouvernement." D'emblée, Catherine Dreux affiche les ambitions du collectif "De la maternelle à l'université" créé en février dernier. "Ce mouvement fait le lien entre tous les acteurs de l'enseignement, pour que nous apportions ensemble des solutions", ajoute l'enseignante-chercheur en biologie à Paris-Sud XI (Orsay). Les sujets d'inquiétude ne manquent pas : suppression des postes d'enseignement spécialisé au sein du Rased (Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté), réduction des effectifs, classes surchargées, réforme du statut ensei-

gnant-chercheur, des universités ou de la formation des professeurs des écoles, abrogation de la carte scolaire. La liste est loin d'être exhaustive. "Ce mouvement rassemble professeurs, parents d'élèves et enseignants-chercheurs d'Orsay, Bures-sur-Yvette et des Ulis, pas forcément politisés, mais tous inquiets pour leur avenir professionnel et celui de leurs enfants", souligne Catherine Dreux. Depuis sa création, le collectif multiplie les actions pour faire entendre son message, et apporter une pierre supplémentaire à l'édifice de la mobilisation sociale en Essonne. En mai, il a par exemple déposé un cahier de doléances à la mairie des Ulis, pour que chacun puisse y exprimer sa vision de "l'École". =

Jardinez propre

À quelques semaines de l'été, découvrez quelques conseils pour jardiner en réduisant au maximum l'utilisation de produits chimiques.

1 Prévenir la repousse des mauvaises herbes

Munissez-vous, pour cela, de bons outils : râteau ou binette sont très utiles pour les cours gravillonnées. Préférez la fourche bêche à la bêche plate qui disperse les fragments de racines. Vous éviterez ainsi la prolifération des végétaux. Balayer régulièrement ses espaces pavés freine la pousse des mauvaises herbes.

2 Préférer le désherbage manuel, à la binette

Il reste la meilleure pratique pour ne pas polluer l'eau du sous-sol et, bien que fatigant, il est aussi bon pour votre santé ! Proscrire tout produit nocif. Désherber sans traiter, c'est possible : utilisez vos eaux de cuissons (riz, pâtes, etc.) encore chaudes et salées sur les mauvaises herbes, ou des techniques alternatives comme le désherbage thermique des allées en grave.

3 Essayer le paillage

Cette technique repose sur la couverture des sols laissés à nu par des matériaux organiques,

minéraux et plastiques, afin de les nourrir et les protéger. Ainsi privées de lumière, les mauvaises herbes ne peuvent pas se développer. Vous trouverez, dans toute bonne jardinerie, des produits 100 % naturels permettant de pailler les sols. Certains paillages permettent même la fertilisation.

4 Introduire des "auxiliaires naturels du jardinier"

Cette appellation désigne les prédateurs naturels d'insectes ravageurs de plantes : coccinelles, araignées, mouches aux yeux d'or, etc. S'ils tardent à venir de façon naturelle, vous pouvez les introduire vous-même. Vous trouverez en jardinerie des larves de ces auxiliaires sur des supports adaptés. N'hésitez pas à vous renseigner.

5 Chasser les parasites avec des produits naturels

Inutile de les tuer à l'aide d'insecticides. Utilisez, par exemple, un mélange de savon et d'eau en pulvérisation, de lait pour faire fuir ou empêcher l'accès de vos plantes aux envahisseurs.



Source : "Eau et environnement", journal d'information du Syndicat intercommunal pour l'assainissement de la région de Villeneuve-Saint-Georges (qui regroupe 17 communes de l'Essonne et du Val-de-Marne), n°51.

Le Conseil général en actions

Solidarité entre les habitants et entre les communes pour réduire les inégalités sociales et territoriales, tel est l'axe majeur d'intervention du Conseil général, avec la double volonté de rester toujours proche des Essonnais et de préparer l'avenir de notre département. Tout au long de l'année, sa commission permanente adopte, deux fois par mois, un grand nombre de décisions qui améliorent notre vie quotidienne. Parmi elles, nous avons noté :

→ Commission permanente du 6 avril 2009

→ AGRICULTURE

> Toute l'Essonne

• Réalisation d'une étude sur le développement de la valorisation des ressources agricoles en Essonne :
31 709 €

→ AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

> Saint-Chéron

• Contrat régional départemental avec cette commune pour qu'elle puisse créer un écomusée et un court de tennis couvert, étendre et aménager le parc de stationnement des Sablons en centre ville, réhabiliter les ruelles et venelles avoisinantes à ce parking afin de garantir la sécurité des usagers, réhabiliter le groupe scolaire du Pont de Bois, aménager la plaine sportive de Saint-Évroult :
291 729 €

> Syndicat mixte d'aménagement et de gestion du parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

• Soutien à ce syndicat afin d'étudier la révision de la charte de développement et du périmètre du parc :
34 000 €

→ DÉVELOPPEMENT ECONOMIQUE

> Évry

• Soutien de fonctionnement au groupement d'intérêt public Genopole® pour son programme d'actions :
2 500 000 €

> Palaiseau

• Soutien d'investissement et de fonctionnement à l'association "OpticsValley" pour le développement des filières optique, électronique et ingénierie logicielle :
725 000 €

→ CULTURE

> Ris-Orangis

• Renouvellement du matériel scénique de la salle de spectacles de la MJC :
37 820 €

30 - JUIN N°104

> 4 communes et 5 Établissements publics de coopération intercommunale

• Plan local de développement de la lecture :
106 700 €

> Toute l'Essonne

• Soutien à 37 associations de danse, de musique et d'art visuel qui œuvrent à la création et à la diffusion artistique :
376 000 €

→ ÉDUCATION

> 4 collèges publics

• Dotations complémentaires exceptionnelles aux collèges Le Saussay de Ballancourt-sur-Essonne, Albert Camus de Brunoy, Charles Péguy de Morsang-sur-Orge et Paul Éluard de Sainte-Geneviève-des-Bois :
27 500 €

→ ENFANCE ET FAMILLE

> Ris-Orangis

• Soutien à l'association "Tempo" afin qu'elle organise des rencontres entre enfants et parents, dans le cadre des visites médiatisées ordonnées par les juges pour enfants :
302 500 €

→ ENVIRONNEMENT

> Buno-Bonnevaux

• Réalisation d'une étude de réhabilitation d'une ancienne décharge située au lieu-dit Chantambreau :
3 240 €

> 17 communes de la vallée de l'Yvette, l'Orge aval, l'Yerres et de la Seine

• Soutien à l'association Aqual'Essonne dans le cadre des actions de prévention et de lutte contre les pesticides :
12 100 €

> Syndicat intercommunal pour l'assainissement de la région de Villeneuve-Saint-Georges

• Participation au financement du secrétariat technique de la commission locale de l'eau du schéma d'aménagement et de gestion des eaux :
7 600 €

> Toute l'Essonne

• Soutien au Bureau de recherches géologiques et minières afin de développer la connaissance sur le sélénium dans les nappes utilisées pour l'alimentation en eau potable en Essonne :
40 002 €

→ ESPACES NATURELS SENSIBLES

> Crosne

• Acquisition d'une parcelle de terrain située rue du Maroc :
86 300 €

> Syndicat mixte de la vallée de l'Orge aval

• Études sur différentes espèces de chauves-souris, sur des mares et sur la mise en œuvre du plan de gestion écologique du site de Trévoix :
31 850 €

→ LOGEMENT

> Corbeil-Essonnes

• Construction de logements sociaux dont 2 destinés à des jeunes, situés avenue Pierre Brossollette :
357 804 €

> Évry

• Réalisation de travaux dans les parties communes de la résidence Les Louisianaes, située rue Paul Claudel :
28 172 €

→ SPORT

> Communauté de communes du Val d'Essonne

• Réalisation d'une étude diagnostic relative au stade nautique de Menecy :
24 000 €

→ TOURISME

> Sud Essonne

• Réalisation d'un schéma d'aménagement et de développement du tourisme et des loisirs pour la commune de Dourdan et ses alentours :
15 000 €

→ Commission permanente du 27 avril 2009

→ AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

> Boissy-sous-Saint-Yon

• Contrat départemental communal afin que cette ville puisse construire une salle multi-activités, refaire le réfectoire du restaurant scolaire :
229 581 €

• Contrat régional départemental avec cette commune afin qu'elle puisse agrandir l'école maternelle de la Fontaine Saint-Lubin, réhabiliter le centre de loisirs ainsi qu'agrandir la maison des jeunes pour regrouper les activités des pré-adolescents sur le même site :
590 271 €

> Ollainville

• Contrat départemental communal avec cette ville afin qu'elle puisse aménager le quartier du Bourg :
195 000 €

> Yerres

• Contrat départemental communal avec cette ville afin qu'elle puisse refaire et aménager plusieurs rues :
1 437 225 €

→ CULTURE

> Brétigny-sur-Orge

• Soutien de fonctionnement à l'association "Le Rack'Am", lieu de diffusion de musiques actuelles en Essonne :
45 000 €

> Corbeil-Essonnes

• Organisation du festival "Les couleurs du jazz", du 5 au 28 juin, par le Comité d'organisation et de développement du jazz de cette ville :
15 000 €

> Leuville-sur-Orge

• Construction d'une médiathèque :
410 000 €

> Massy

• Soutien de fonctionnement au centre culturel Paul B., lieu de diffusion de musiques actuelles en Essonne :
59 000 €

> Les Ulis

• Soutien de fonctionnement à l'association "Le Radazik", lieu de diffusion de musiques actuelles en Essonne :
31 000 €

> Communauté d'agglomération Évry Centre Essonne

• Construction de la bibliothèque Colette à Lisses :
520 000 €

> Toute l'Essonne

• Soutien à 14 compagnies théâtrales afin de soutenir leurs projets :
172 000 €

• Soutien de fonctionnement à l'Union départementale des conservatoires municipaux et intercommunaux de l'Essonne en faveur des établissements d'enseignements artistiques et de diffusion :
15 000 €

→ DÉVELOPPEMENT DURABLE ET SOLIDAIRE

> Chilly-Mazarin

• Soutien à la commune pour la rédaction du programme d'actions de son Agenda 21 :
11 624 €

→ ÉDUCATION

> Évry

• Organisation et gestion d'un voyage par le collège Le Village pour les lauréats du concours national de la résistance et de la déportation :
5 269 €

> Morsang-sur-Orge

• Soutien au collège Jean Zay pour son projet "Agenda 21 scolaire", dans le cadre du dispositif "Collégien citoyen" :
10 000 €

> Ris-Orangis

• Organisation d'un voyage de découverte et d'initiation à la solidarité internationale par le collège Albert Camus, dans le cadre du dispositif "Collégien citoyen" :
12 500 €

> 10 collèges

• Dotations accordées au titre du fonds commun des services d'hébergement (restauration) :
65 434 €

→ EMPLOI ET INSERTION

> Toute l'Essonne

• Soutien à l'association "Essonne Cadres" qui œuvre dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle :
6 000 €

• Soutien à l'association "Papa Charlie" afin d'aider à la mobilité des personnes en difficulté d'insertion :
16 524 €

→ ENFANCE ET FAMILLE

> Évry

• Soutien à l'association "Accueil et aide aux femmes en difficulté" qui intervient auprès des femmes victimes de violences conjugales :
16 600 €

• Soutien au Centre d'information sur les droits des femmes et des familles pour ses actions :
19 332 €

→ ENVIRONNEMENT

> Grigny

• Soutien à l'Opievoy pour la mise en place de points de collecte enterrés (borne emballages/papiers et une borne ordures ménagères), dans le quartier de la Grande Borne :
66 300 €

> Nozay

• Construction d'une déchèterie :
114 600 €

> Yerres

• Réalisation de l'aménagement paysager du parc de l'Hôtel de Ville :
138 000 €

> Toute l'Essonne

• Soutien de fonctionnement à 16 associations à vocation environnementale :
11 400 €

→ LOGEMENT

> Corbeil-Essonnes

• Réhabilitation de logements sociaux situés dans le quartier de La Nacelle :
260 000 €

> Ris-Orangis

• Réhabilitation de logements sociaux situés dans le quartier de Montconseil :
124 800 €

> Saint-Pierre-du-Perray

• Construction de logements sociaux, dont 2 destinés à des jeunes, situés ZAC du Trou Grillon :
293 209 €

→ PATRIMOINE

> Saint-Sulpice-de-Favières

• Travaux de restauration de l'église, classée aux Monuments historiques :
107 985 €

→ ROUTES

> 6 communes du Sud Essonne

• Amélioration de la voirie communale :
48 640 €

Prochaine séance du Conseil général ouverte au public : lundi 22 juin 2009 dès 9 h à l'Assemblée départementale, rue des Mazières à Évry.

Groupe PS

LE SERVICE PUBLIC NOTRE RICHESSE !

Avec la mise en œuvre de la fameuse RGPP (revue générale des politiques publiques), la droite au gouvernement a sonné la charge idéologique contre les services publics touchant ainsi au cœur notre modèle social. Garantie de l'exercice effectif des droits fondamentaux et d'un égal accès des citoyens à des services essentiels, les services

publics sont attaqués aujourd'hui de front par la politique libérale, impulsée par le gouvernement.

La Poste, EDF, l'hôpital, le service public de l'emploi, l'éducation, la culture, tout y passe au nom d'une "rentabilité économique".

Depuis la rentrée et face à la crise économique et sociale qui prend de l'ampleur, la majorité de gauche a inscrit, plus que jamais, son action dans la mobilisation et la résistance face au démantèlement et à la dérégulation

en renforçant le service public départemental.

Chacun de nos élus engage des actions fortes pour défendre l'intérêt général et les droits de nos concitoyens : sur le terrain mais aussi en ayant recours à la justice comme cela s'est produit pour la défense de l'hôpital public à Juvisy-sur-Orge. Plus que jamais, la sanctuarisation constitutionnelle du service public, patrimoine de ceux qui n'en n'ont pas, doit être la bataille centrale des socialistes.

Groupes PC

DES MESURES CONCRÈTES FACE AUX DÉGÂTS DU LIBÉRALISME !

Le 13 juin, de nombreux salariés seront à nouveau dans l'action pour exiger des réponses concrètes à leurs exigences face à la crise. Des études récentes leur

donnent raison : les actionnaires ont pris aux salariés 60 milliards d'euros de plus par an toutes ces dernières années. C'est pourquoi le 28 mai, les parlementaires du Parti Communiste et du Parti de Gauche ont défendu trois propositions de loi à l'Assemblée nationale. Elles visent notamment à interdire les licenciements dans les entreprises qui font du profit, à recon-

naître de nouveaux droits aux salariés, à porter le SMIC à 1 600 d'euros, à supprimer le bouclier fiscal pour les riches et à encadrer les revenus des dirigeants d'entreprise, à faire reconnaître au plan européen la spécificité des services publics et sociaux et à faire respecter les législations nationales du droit du travail. Des exigences plus que jamais d'actualité !

Groupe DG

LE "GRAND PARIS" DEMAIN, ET LE RER QUAND ?

Après avoir dit vouloir tout faire pour un Grand Paris à partir de l'Élysée, Nicolas Sarkozy a accepté un compromis - semble-t-il bon - avec le Maire de

Paris et les élus de gauche de la Région. Très bien. Le Président de la République annonce 35 milliards d'euros pour des projets à l'échéance 2015-2020-2030.

C'est très bien, mais c'est loin ! Alors attention aux effets d'annonces. Ce qui rendrait crédible ces beaux projets, c'est que - parallèlement aux longues études nécessaires - quelques centaines de millions soient attribués tout de suite à la modernisation du RER Transilien. Nous le réclamons vivement.

Groupe PG

POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Incapable de proposer des mesures de relance et de protection de la France contre la crise économique, le gouvernement semble désormais délibérément s'asseoir sur la crise écologique, dont les scientifiques du GIEC réunis au mois d'avril ont pourtant confirmé l'ampleur et l'urgence. Les deux projets de loi sur "le Grenelle de l'environnement" sont

sans arrêt reportés tandis que la liste des mesures "grenello" incompatibles s'allonge : annonce de nouveaux tronçons d'autoroute, lancement du chantier de l'EPR à Penly, suppression des obligations d'autorisation des activités polluantes et des enquêtes publiques... Heureusement en Essonne, le Conseil général confirme son engagement pour

le développement durable et solidaire. Le 14 mai dernier, 150 partenaires étaient réunis pour valider le nouveau programme d'actions de l'Agenda 21 de l'Essonne. 181 actions seront mises en œuvre par 100 acteurs, entreprises, mairies, associations, bailleurs sociaux, centres de recherche. Le groupe du Parti de gauche sera attentif à ce que le Conseil général maintienne cette priorité. Face à la crise, redoublons nos efforts pour plus de solidarité et organiser une transition économique durable.

Groupe UMP

LE GRAND PARIS : UN VÉRITABLE PROJET POUR L'ESSONNE

Le projet du grand Paris présenté le 29 avril par le Président de la République est une chance pour tous les Franciliens, un véritable changement en matière de transport, de logement, d'innovation et d'aménagement du territoire. C'est un projet sur lequel il faut rester vigilant notamment sur le sud Essonne. Il existe aujourd'hui une vraie volonté du gouvernement, d'avoir une vision dynamique et structurante de la Région Ile de France. Nous saluons cette initiative qui répond aux attentes de tous les franciliens.

Le 23 mars dernier, nous avons cosigné une motion pour que l'Essonne fasse partie des priorités du gouvernement dans ce plan au même titre que les autres départements franciliens. L'objectif est clair : une Essonne plus forte, capable de réaliser tous les défis économiques et sociaux du XXI^e siècle. Lors de son discours, Nicolas Sarkozy a proposé de vraies mesures pour l'avenir de l'Essonne. Il a également mis fin à des doutes en rappelant le soutien de l'État aux collectivités territoriales pour la réalisation de ces grands projets dont notre région et notre département ont besoin. Parmi les sujets forts, on retrouve l'amélioration des transports et de l'habitat.

Pour cela, l'État propose un plan d'investissement de 35 milliards d'euros, destinés à l'amélioration des transports. Un métro de 130 km reliant des pôles économiques (Roissy/Orly/La Défense) à une dizaine de villes est prévu. Il s'agit d'un plan d'investissement vital pour que l'Essonne bénéficie de transports efficaces. Ce réseau complètement automatisé a vocation à mailler les terminaisons de métro et à relancer l'activité économique des zones concernées. Le Président de la République a rappelé le soutien financier de l'État aux Conseils généraux ainsi qu'à la Région : au programme, un plan d'amélioration des RER A, B, C et D, le changement du matériel roulant et le prolongement des lignes de métro.

Bien au-delà du clivage gauche-droite, ce projet va rassembler de nombreux acteurs politiques et économiques. En ce qui concerne l'avenir de la RN 20 qui, avec un trafic quotidien de plus de 70 000 véhicules, représente un enjeu majeur pour le département et grâce aux initiatives menées par Nathalie Kosciusko-Morizet, Secrétaire d'État à la prospective et à l'économie numérique, l'État a débloqué 6 millions d'euros pour favoriser les transports en commun en site propre notamment sur

l'axe Arpajon/Monthléry/La Ville du bois. Concernant la recherche, un investissement exceptionnel de 850 millions d'euros est prévu pour l'aménagement du plateau de Saclay : ce futur pôle scientifique donnera un véritable élan économique au département.

La Région capitale a besoin de projets structurants pour rester attractive et rivaliser avec les autres villes métropoles du reste du monde. Ce projet a été confirmé par le Président de la République qui a su tenir compte des potentialités du département de l'Essonne en matière économique et scientifique. Nous nous en félicitons et restons maintenant à la Région, qui a salué l'engagement et les propositions du Président de la République, de faire en sorte que le Schéma Directeur de la Région Ile de France qu'elle a adopté et qui a été refusé par le Préfet soit en concordance avec les projets structurants du Grand Paris.

Groupe UPE

SE BATTRE POUR L'EMPLOI EN ESSONNE

Le Groupe UPE soutient régulièrement les mesures prises pour aider à l'insertion et à la recherche d'emploi des Essonnais en difficulté. Mais nous pointons également un état de fait permanent, sur lequel la Gauche départementale reste muette : il n'y a pas assez

d'emplois en Essonne : 437 000 emplois pour 580 000 actifs. Ce déficit de 140 000 emplois impacte directement nos difficultés de déplacements car il génère un nombre considérable de migrations quotidiennes domicile-travail pour les Essonnais en activité. Et pour ceux qui

sont privés d'emploi, c'est encore plus difficile car ils doivent trop souvent chercher leur embauche loin, très loin de chez eux. Se battre pour l'emploi en Essonne, c'est d'abord se battre pour l'activité économique dans notre Département.

Groupe PS (parti socialiste) : M. Berson, CL. Campion, C. Da Silva, E. Chaufour, F. Chouat, E. Fournier, G. Funès, M. Goguelat, J. Guedj, G. Héroult, T. Mandon, R. Messina, M. Olivier, M. Pouzol, C. Robillard, D. Ros, P. Sac. Tél. : 01 60 91 90 71
 Groupe PC (parti communiste) : B. Pirion, M. Rauze, C. Vazquez. Tél. : 01 60 91 90 67
 Groupe DG (Divers gauche) : P. Champion, J.L. Englander. Tél. : 01 60 91 90 69
 Groupe PG (Parti de gauche) : P. da Silva, P. Finel, M-P. Oprandi. Tél. : 06 30 27 72 55

Groupe UMP (Union pour un mouvement populaire) : M. Bournat, J.J. Boussaingault, G. Crosnier, J.-P. Delaunay, M. Duranton, D. Écharoux, F. Fuseau, G. Gauthier, P. Imbert, N. Lamothe, E. Mehlhorn, J. Perthuis. Tél. : 01 60 91 90 52/53
 Groupe UPE (Union pour l'Essonne) : D. Fontenaille, G. Izard-Le Bourg, T. Joly, C. Schœrtl. Tél. : 01 60 91 90 62



TEMPS LIBRE

Bucolique et scientifique !

Une église du XVI^e siècle, plusieurs parcs, des bâtiments scientifiques, des sculptures énigmatiques : cité savante et historique, Bures-sur-Yvette se visite comme une énigme.



1

La place de la Poste

Cinq minutes à pied suffisent pour rejoindre le centre-ville depuis la gare RER de Bures. Si vous venez de Paris, empruntez le chemin qui longe la bibliothèque municipale et la mairie, en traversant le square des Droits de l'Homme. Vous arrivez alors sur la Place de la Poste où se trouve l'École des filles, construite en 1899. D'autres bâtiments municipaux, édifiés à la même époque, étaient rassemblés sur cette place, mais ils ont tous été bombardés en 1944. Au loin, vous apercevez le parc de l'université d'Orsay (Paris Sud XI), dont 76 hectares se trouvent sur la commune de Bures-sur-Yvette. Longez, à gauche, la rue Charles-de-Gaulle pour vous rendre à l'église Saint-Matthieu.



2

L'église Saint-Matthieu

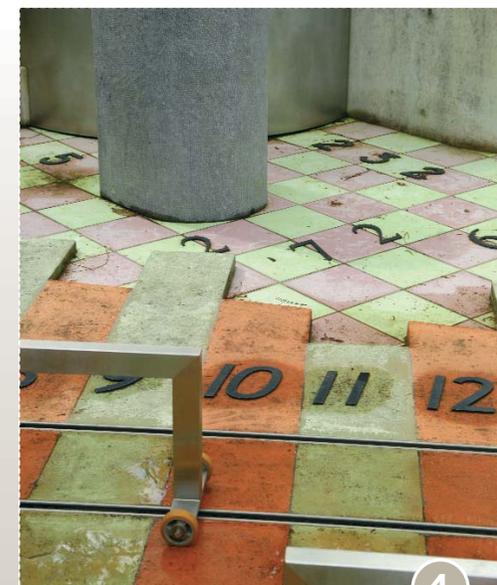
Les bombardements de la Seconde guerre mondiale, qui ont tué 18 civils, ont laissé des stigmates. Des impacts de bombes sont encore visibles sur le monument aux morts, ainsi que sur la façade de l'édifice religieux. Sa tour carrée, qui forme le clocher, constitue la partie la plus ancienne, datant du XIII^e siècle. Ce n'est qu'en 1504, avec la construction de la chapelle, puis fin du XVI^e siècle, que le bâtiment a pris sa forme actuelle. L'église de Bures étant souvent ouverte, n'hésitez pas à y pénétrer pour admirer le travail de remise à nu des pierres de meulière, mené de 1971 à 1981 par une équipe de bénévoles. Vous noterez également le style des arcs-boutants, inspirés de ceux de Sainte-Anne de Jérusalem.



3

La fontaine de Neptune

Poursuivez la rue Charles-de-Gaulle et pénétrez dans le parc de la Grande Maison, en passant sous le porche qui fait face au n° 50. Appelée "Maison Blanche" au XVI^e siècle, le parc et la maison sont les propriétés de la ville depuis 1982. Remontez les échelles du ru qui alimente la pièce d'eau pour parvenir au Nymphée, abritant une statue de Neptune, restaurée en 2003 avec l'aide du Conseil général. Sortez du parc et longez-le, sur la gauche, jusqu'à la gare pour rejoindre, de l'autre côté des voies, le boulevard Georges Seneuze. Suivez cette artère sur environ 800 mètres, pour vous rendre à l'Institut des hautes études scientifiques (IHÉS).



4

Le jeu des cavaliers de l'Institut des hautes études scientifiques

C'est en 1905 que Charles Colmar, président fondateur du syndicat des pharmaciens acquit le "Bois Bouteiller". Il rebaptisa le lieu "Bois-Marie", et y construisit un château, détruit en 1944. L'industriel et mathématicien Léon Motchane, qui dédia la fin de sa vie aux sciences, décida d'y installer, en 1962, l'Institut des hautes études scientifiques. Cette fondation, reconnue d'utilité publique, accueille chaque année quelque 250 mathématiciens et physiciens du monde entier. Au fond du parc, une surprenante sculpture de Jessica Stockholden vous invite, au travers d'un "Jeu des cavaliers", à découvrir l'univers des théories combinatoires. Tous les cavaliers, disposés sur huit lignes, ne se retrouvent jamais sur une même ligne. 504 combinaisons sont gagnantes et deux d'entre elles sont matérialisées dans une œuvre d'art monumentale qui jouxte le jeu.



5

Le Grand Mesnil

Ressortez de l'IHÉS et prenez à droite le boulevard Dubreuil situé sur le rond-point. Descendez à gauche la rue Jean-Baptiste Fauchard en empruntant la passerelle et entrez dans le domaine du Grand Mesnil. Passez un court instant dans la cour de cet ancien château du XVI^e siècle où se dresse encore un imposant pigeonnier. Ce bâtiment, qui abrite depuis 1954 l'hôpital psychiatrique d'Orsay, fut la demeure de Pierre Fauchard, dentiste attiré de Louis XIV, et père de l'art dentaire moderne, comme l'indique une plaque scellée dans la façade. Sortez à droite et reprenez la rue Charles-de-Gaulle, en traversant l'ancien hameau de Bures pour retourner à votre point de départ.

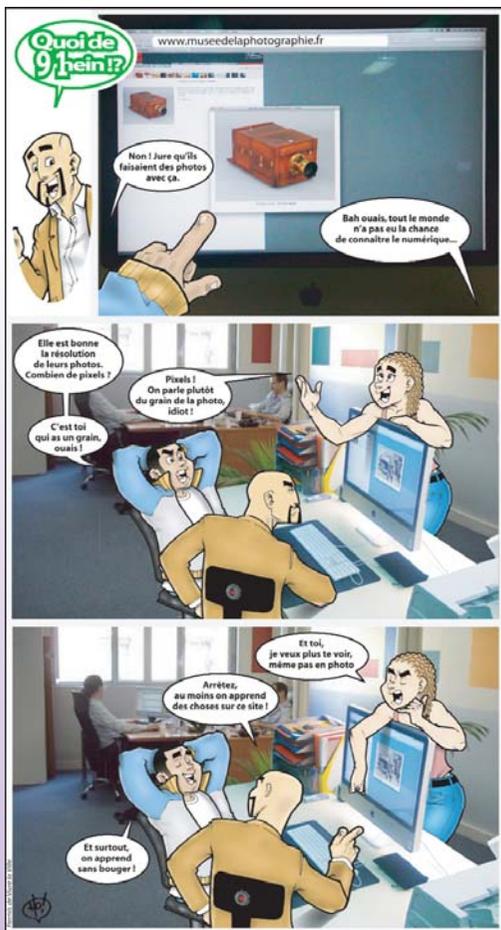
INFOS PRATIQUES

- Durée de la balade : 2 heures • Niveau : facile
- Plan disponible à la mairie et sur <http://www.guide-france.info/ville-91440-bures-sur-yvette/>
- Pour se rendre à Bures-sur-Yvette : en voiture, par la RN118 ; en transports en commun, ligne B du RER
- Renseignements auprès de la direction de la culture, service du patrimoine culturel du Conseil général au 01 60 91 16 92 et de l'atelier d'histoire locale de Bures-sur-Yvette au 01 69 07 69 84

essonne.fr

Rubrique culture-sport-loisirs

➔ TEMPS LIBRE



les bonnes recettes de Tonton Olive

Confiture pêche-mangue

Temps de préparation : 20 mn
Temps de cuisson : 15 mn

Ingrédients : 800 g de pêches (sans les noyaux), 500 g de mangue (sans le noyau), le jus d'1 citron, 1 kg de sucre cristallisé, 20 cl d'eau

Portez une casserole d'eau à ébullition et plongez-y les pêches 30 secondes. Passez les, ensuite, sous l'eau froide. Pelez, dénoyotez et coupez les pêches en morceaux dans une grande jatte. Arrosez-les de jus de citron. Pelez la mangue, ôtez le noyau et coupez-la en morceaux avec les pêches. Mélangez. Dans la bassine à confiture, versez le sucre, ajoutez l'eau et portez à ébullition en remuant. Quand le sucre commence à faire de grosses bulles, ajoutez les morceaux de fruits et faites cuire à feu vif pendant 7 minutes, tout en remuant. Écumez au fur et à mesure. Vérifiez la consistance. Remplissez les pots de confiture à la louche, fermez-les puis retournez les pots. Laissez refroidir.

Confiture cerise-romarin

Temps de préparation : 15 mn
Temps de macération : 2 heures, au minimum
Temps de cuisson : 25 mn

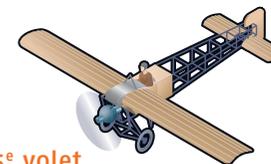
Ingrédients : 1,5 kg de cerises, 1 kg de sucre cristallisé, le jus d'1 citron et quelques brins de romarin

Passez les brins de romarin sous l'eau froide. Séchez-les. Lavez, égouttez et séchez les cerises. Dénoyotez-les. Déposez les fruits dans une jatte et arrosez-les de jus de citron. Ajoutez le sucre, puis mélangez. Laissez macérer 2 heures. Déposez les fruits dans la bassine à confiture. Portez à ébullition et faites cuire 15 mn en remuant. Écumez au fur et à mesure. Vérifiez la consistance, si celle-ci semble trop liquide, poursuivez la cuisson pendant quelques minutes. Placez un brin de romarin dans chaque pot et remplissez-les de confiture. Fermez et retournez les pots. Laissez refroidir.

Astuce

Choisissez des fruits sains, très parfumés et murs. Pensez à stériliser les pots que vous allez utiliser. Pour cela, plongez-les dans l'eau bouillante pendant 5 minutes. Retournez-les sur un torchon propre, laissez-les s'égoutter, sans les essuyer.

➔ TEMPS LIBRE



Les 100 ans de l'aviation en Essonne // 5^e volet

Le centre d'essais en vol de Brétigny-sur-Orge

Jusqu'à l'an 2000, tout ce qui volait, en France, a été testé en Essonne. Pendant plus de cinquante ans, le Centre d'essais en vol de Brétigny-sur-Orge a assuré le contrôle et vérifié la conformité au cahier des charges des aéronefs français. Pour la sécurité des usagers.



Concorde. Premier vol, le 2 mars 1969. Au CEV, pour les essais d'antennes et du système d'atterrissage automatique.



Séquence d'apesanteur en vol d'expérimentation scientifique.

Ouragan, Caravelle, Mirage, Airbus, Falcon, Rafale, Concorde... Rattachés à l'aviation civile, à l'Armée de l'air ou à la Marine, ces avions sont tous passés par le Centre d'essais en vol (CEV) de Brétigny. Jusqu'en 2000, sa base délivrait le certificat de conformité, indispensable pour tous les avions fabriqués en France. Tout a commencé en 1937, alors que le site abritait un petit aéroclub. Acheté par l'Armée de l'air, le lieu est réquisitionné, au début de la seconde Guerre mondiale, par l'armée allemande qui y construit sa première piste en béton. À la Libération, en 1944, le site est choisi pour accueillir le premier Centre d'essais en vol. Une école du

personnel navigant est créée en 1945, à laquelle succède, dès 1946, l'école du personnel navigant d'essais et de réception, - qui sera transféré à Istres en 1962. Au même moment, le CEV se dote d'un bâtiment destiné aux essais de télécommunications radio-radar. En 1949, il dispose de la plus grande piste d'essai et formé plus de 2 000 personnes, et d'une tour de contrôle.

Dans les années 1950, le Centre d'essais en vol étend progressivement ses compétences et s'intéresse au domaine spatial. Dès 1957, il accueille le Laboratoire de médecine spatiale, chargé d'étudier les comportements physiologiques dans les environnements extrêmes. En s'équipant d'une centrifugeuse,

le Centre permet aux pilotes, aux astronautes et à leurs équipements, d'être confrontés à des essais sous facteur de charge, une première en France. Après avoir accueilli jusqu'à 1 200 ingénieurs, techniciens et pilotes d'essai et formé plus de 2 000 personnes, le CEV de Brétigny a cessé son activité en 2000. Les essais s'effectuent désormais sur la base d'Istres (Bouches-du-Rhône). Dernier monument de l'aéronautique française à avoir roulé sur les pistes essonnaises : l'A340 600, dont les spectaculaires tests de piscine ont permis de valider sa résistance à l'aquaplaning. =

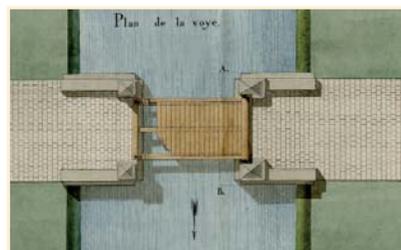
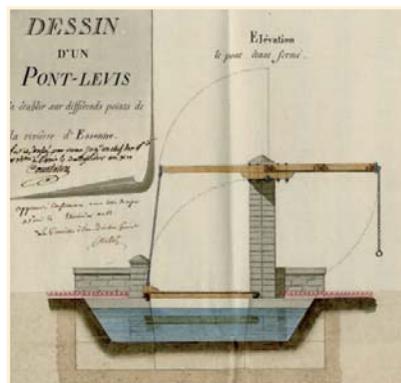
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ESSONNE

Sur la piste du canal fantôme

Le rêve d'une liaison entre la Loire et la Seine remonte au XVII^e siècle. Sous le nom de canal de l'Essonne, ce projet avorté est ressuscité à travers une exposition proposée par les Archives départementales installées au domaine départemental de Chamarande.

C'est l'histoire d'un projet pharaonique mais qui s'est littéralement enlisé. Du canal de l'Essonne, il ne reste plus aujourd'hui que l'écluse intégrée dans le parcours de canoë-kayak de Robinson, dans le quartier de La Nacelle à Corbeil-Essonnes. Et pourtant... Censé créer une voie navigable entre Orléans et Paris, cet ouvrage fit l'objet, entre les XVIII^e et XIX^e siècles, de milliers d'heures de travail d'architectes, d'ingénieurs et d'entrepreneurs. Objectif : développer entre la Loire et la Seine, via la rivière Essonne, une nouvelle liaison commerciale. Une entreprise particulièrement difficile car elle consistait à relier deux bassins versants. C'est cette formidable aventure humaine que raconte l'exposition présentée par les Archives départementales jusqu'au 30 juin. Documents scientifiques, plans aquarellés et manuscrits d'époque ont été rassemblés pour ce voyage dans le patrimoine essonnien. "À l'origine de l'exposition, il y a les recherches de l'historienne Anne Conchon sur Jean-Jacques Guyenot, dernier entrepreneur à s'être intéressé au canal, explique Véronique Guasco, archiviste. Dès lors, nous avons reconstitué l'histoire des différents projets qui se sont succédé." Lancée dès 1634, l'idée avait trouvé un écho favorable auprès du gouvernement Révolutionnaire, qui avait accordé la concession du canal à des particuliers. Mais, confrontés aux réalités économiques et aux contraintes d'un chantier titanesque, les promoteurs du projet iront de déboires en déboires. Jusqu'à son abandon définitif... en 1819. =

• Renseignements au 01 69 27 14 14



EN SAVOIR +

"D'encre et d'eau. Les projets du canal de l'Essonne"
Entrée libre, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h
(sauf lundi, 10 h), dimanche et jours fériés de 14 h à 19 h.

→ TEMPS LIBRE

ÉTAMPES

Les Sélénites sur orbite

Les 26 et 27 juin, Les Sélénites célébreront leur 10^e édition, à la base de loisirs régionale d'Étampes. Événement artistique majeur du Sud Essonne, ce festival mise, cette année encore, sur une programmation éclectique.

Les Sélénites ? Ce sont les habitants imaginaires de la Lune... C'est aussi un festival des arts de scène et de rue, organisé par un collectif d'associations essonniennes homonyme. Un nom qui n'a pas été choisi par hasard : cette manifestation est un véritable "ovni" culturel ! "Plus de 80 bénévoles se mobilisent pour la réalisation du projet. Notre ambition a toujours été de promouvoir la création et la diffusion de spectacles, d'animer la vie culturelle du Sud Essonne...", souligne Charlotte Jurin, la présidente des Sélénites. C'est chose faite, puisque l'événement attire, chaque année, plus de 5 000 Essonnien(ne)s, qui débambulent en famille ou entre amis dans le décor boisé de la base de loisirs régionale d'Étampes. Concerts, spectacles, théâtre, arts de rues ou encore des ateliers participatifs... Le festival repose sur une programmation pluridisciplinaire. Le thème cette année : "Faites tourner !" Le mot d'ordre est donné, l'ouverture est de mise. L'entrée du festival est d'ailleurs gratuite. Côté son, ne manquez pas Meltdown Project (jam, fusion, hip-hop), un groupe de la scène montante esson-

nienne, qui lancera les festivités du samedi. Le trac commence déjà à monter pour cette formation originaire d'Étampes. "Les Sélénites sont ce qui se fait de mieux dans le Sud du département ! C'est une chance de faire découvrir notre musique à un large public", lance Ulrik, le batteur de Meltdown Project. Ce temps fort est labellisé "Manifestation d'envergure départementale" par le Conseil général, qui lui apporte son soutien depuis 2002. Cette année, la subvention s'élève à 23 000 euros. =

• Renseignements sur www.lesselenites.org



Electric Bazar Cie, sur la scène des Sélénites le 27 juin.

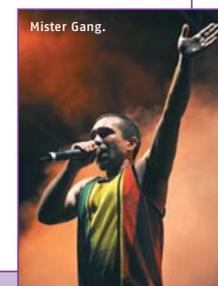
ESPLANADE DE L'ESCALE → BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Les pieds dans l'herbe et la tête ailleurs

La salle de musiques actuelles Le Rack'Am sort de ses murs pour sa fin de saison. Et invite les Essonnien(ne)s, pendant deux jours, à des concerts gratuits en plein air, donnés sur l'esplanade de l'Escale. Histoire de célébrer non pas la musique mais les musiques. Le 20 juin, à l'affiche du festival Les pieds dans l'herbe, le rap de Soldat de l'Ombre, les chansons virevoltantes de Carmen Maria Vega et les sonorités world et ensoleillées du groupe essonnien Mister Gang qui, il

y a quelques années se fit remarquer avec son tube "Tout le monde est là". Le 21 juin, pour la fête de la musique, l'affiche sera tout aussi variée puisque se succéderont, entre autres, sur la même scène, le DJ Chinese Man et Pierre-Jean Zantman, auteur compositeur et interprète de chansons poétiques pour les enfants.

• Infos au 01 60 85 10 37 et sur www.lerackam.com



Mister Gang.



SAISON CULTURELLE → DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE

La pop sur tous les tons

C'est autour de l'exposition "Au pied de la lettre" présentée dans le château et dans le parc que le domaine départemental de Chamarande a bâti sa saison culturelle. Elle démarre par des concerts en plein air, programmés tous les dimanches de juin à 15 h 30. Conçues comme des animations sonores dans le Jeu de l'Oie, ces Surprises musicales renouent avec l'idée du kiosque à musiques. Le 14 juin, place à la pop tropicale de Nadia Lichtig et Christian Boujou qui

ont confectionné "Falseparklocation" en Inde et en Thaïlande ; le 21 juin, Noimage et Elysean Quartet seront aux manettes d'une improvisation multinstrumentale aérée et paisible. Le 28 juin, Davide & Balula ainsi que des invités nous livreront sur fond de musique d'ambiance, une pop expérimentale à plus d'un titre... Entrée gratuite. • Infos au 01 60 82 52 01 et sur www.essonne.fr
Rubrique culture-sports-loisirs



"Odile Pinson fait son cirque!".

BURES / GIF / GOMETZ-LE-CHÂTEL / IGNY
ORSAY / PALAISEAU / SAINT-AUBIN

Les arts de la rue sur un Plateau

Pour sa sixième édition, le festival "Ah les beaux jours" reste fidèle à sa tradition : proposer une programmation à la fois décalée, poétique et humoristique. Du 13 au 30 juin, sept communes* de la Communauté d'agglomération du Plateau de Saclay (Caps) vivront ainsi au rythme du théâtre, du cirque et des spectacles de clown. Particularité de la manifestation : les spectacles ont lieu dans la rue. L'occasion, pour les festivaliers, de conjuguer rencontres artistiques et découverte d'un territoire. La Caps et le Conseil général apportent d'ailleurs un soutien aux communes impliquées dans

ce projet, notamment les plus petites, peu habituées à accueillir de grands événements culturels. Entre autres "pépites" à découvrir, le spectacle "Odile Pinson fait son cirque!" : la comédienne Diane Lévêque y campe une ornithologue particulièrement déjantée. Dans la lignée des bateleurs du pavé parisien, l'équilibriste et jongleur Pascal Rousseau devrait également séduire petits et grands. Destinés à tous les publics, ces spectacles sont gratuits. =

* Les sept communes de la Caps accueillant ce festival sont Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette, Gometz-le-Châtel, Igny, Orsay, Palaiseau et Saint-Aubin.



CORBEIL-ESSONNES

Jazz qui cause

Corbeil-Essonnes célèbre, cette année et jusqu'au 21 juin, la 10^e édition du festival les Couleurs du jazz. Dîners musicaux, concerts en plein air, représentations déambulatoires... Au programme : 80 concerts, gratuits pour la plupart. Alain Cressot, saxophoniste passionné et directeur artistique du festival, met d'ailleurs tout en œuvre pour que cet événement soit accessible à tous. L'objectif ? Renouer avec les racines de cette musique populaire. De Michel Jonasz à Liz Mc Comb en passant par Michel Legrand, cette manifestation a vu passer les plus grands, devenant au fil des ans, une référence. Cette année, Corbeil reçoit notamment le mythique Golden Gate Quartet (cf. notre photo), l'un des plus grands noms du gospel américain, le clarinettiste Christian Morin ou encore l'organiste américaine Rhoda Scott. Pas moins de 70 000 spectateurs sont attendus à cet événement soutenu par le Conseil général à hauteur de 15 000 euros. =

• Renseignements sur www.lescouleursdujazz.com

→ TEMPS LIBRE

INÉDIT

L'Essonne dévoile ses trésors

Du suspens, de l'action et surtout de superbes paysages vus du ciel... Telle est la recette de l'émission télévisée "La carte aux trésors". L'Essonne a été choisie et l'émission, enregistrée en juin, sera diffusée sur France 3, en août.



Deux candidats, deux hélicoptères et un objectif : retrouver la Rose des vents. Début juin, le Sud de l'Essonne sera le théâtre du jeu télévisé "La carte aux trésors" présenté par Nathalie Simon et diffusé sur France 3. Pour gagner, les participants doivent résoudre des énigmes sur le patrimoine touristique, culturel et environnemental de l'Essonne en parcourant le département à pied, en autostop, ou à bord d'un hélicoptère. L'occasion de mettre en valeur les richesses essonnaises. "Née de l'ancienne Seine et Oise, à moins de 15 kilomètres de Paris, l'Essonne n'est malheureusement pas assez connue, explique Paul da Silva, Conseiller général et Président du Comité départemental du tourisme (CDT). L'émission "La carte aux trésors", regardée par plus de 1,5 million de téléspectateurs, est un support de promotion idéal pour

donner envie de venir découvrir et visiter non seulement les sites retenus pour le jeu, mais aussi tout ce qui se trouve aux environs." Il aura fallu environ trois mois aux équipes de production pour préparer les fameuses énigmes, en partenariat avec le Conseil général et le CDT. "L'Essonne est un département riche ! Il possède un patrimoine d'une diversité incroyable que ce soit autour des sciences, de l'histoire, de la géologie, de l'art, des châteaux ou encore des parcs, souligne Christophe Cossé, producteur de l'émission. Nos deux documentalistes ont travaillé à partir de livres de référence, puis ont enquêté auprès de personnes ressources, responsables de musées ou encore producteurs de spécialités locales, pour qu'ils nous parlent du terrain." Rendez-vous, début août, sur France 3 pour voir le département sous un nouveau jour... =



• Infos au 06 82 26 46 18

THÉÂTRE → DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE MONTAUGER

Le Théâtre du Reflet se joue de Molière

Faire jouer ensemble une soixantaine d'acteurs de tous âges, professionnels comme amateurs, certains handicapés et d'autres atteints de maladie mentale : c'est le défi relevé par l'association du Théâtre du Reflet. Ce projet porté par le metteur en scène Patrick Franquet, donnera lieu, les 26, 27 et 28 juin prochains à trois représentations du "Malade de son imaginaire malade", une adaptation du "Malade imaginaire" de Molière. Les comédiens se produiront en plein air, en différents lieux du domaine départemental de Montauger, situé entre Lisses et Mennecy, sur la route n°153. Encadrés par des professionnels, ces apprentis comédiens, répartis dans des conservatoires essonnais et des établissements de santé, ont travaillé pendant un an à la préparation de la pièce. "Au-delà de l'impact positif que ce travail peut avoir sur nos comédiens-patients, notre but reste de faire un beau spectacle !" Entrée libre.

SON ET LUMIÈRES → FERME DU BOIS BRIARD DE COURCOURONNES

Les bénévoles entrent en scène

Le chrono est lancé ; la course contre la montre bien entamée. Les 180 bénévoles de l'association Le Lac en fête ne ménagent pas leur peine. Il s'agit d'être fin prêt pour la représentation de leur spectacle son et lumières, "Le rêve d'une nuit d'été" joué les 26 et 27 juin, à la Ferme du Bois Briard de Courcouronnes. Une reprise certes mais enrichie de quatre nouveaux tableaux. Et de nombreuses surprises. Dans cette fresque

historique sur Courcouronnes et ses alentours, on retrouve Saint-Guénault ou encore Decauville. Des figures emblématiques interprétées par les bénévoles pendant que d'autres s'activent en coulisses : ce sont eux qui se chargent de la confection des costumes, du maquillage ou encore de la construction des décors...

• Infos au 01 60 77 58 40



SUD ESSONNE

Un dimanche à la campagne

Propriété du Conseil général, le domaine de Méréville, actuellement en cours de restauration, est l'un des derniers exemples de jardins pittoresques réalisés en Europe à la fin du XVIII^e siècle. Cet écrin de verdure atypique entame sa deuxième saison culturelle.

Niché dans le Sud de notre département, le domaine de Méréville est en cours de restauration. Pour autant, il n'est nullement question de priver les Essonnais d'un tel joyau. C'est pourquoi, le Conseil général leur propose, pour la deuxième année, une saison culturelle, élargie à tous les dimanches de juin et d'octobre, de 10 h à 18 h. À leur disposition, une aire de pique-nique et un espace de restauration rapide pour profiter pleinement de la journée. Et, en juin, un programme de visites insolites sur le thème "Jardins et littérature". Vous découvrirez le jardin en compagnie d'une personnalité de la culture qui livrera son regard sur Méréville; puis, un spectacle fera écho à ce point de vue. Des correspondances pour le moins artistiques! Par exemple, le dimanche 21 juin, fête de la musique oblige, rendez-vous à 15 h pour une visite historique et musicale du jardin, en compagnie du duo formé par Charles Limouse, directeur musical de l'orchestre Sud-Essonne et Sona Khochafian, violon solo.



"Au pays des rondeurs".

Et, à 16 h 30, le trio **Les Souriciuses** vous emmène "Au pays des rondeurs", dans un univers poétique et malicieux rythmé de chansons drôles et fraîches. Ou encore, le 28 juin, c'est Manuel Pluvina, historien et ancien directeur du Potager du Roi à Versailles, qui vous présentera Méréville comme un jardin des goûts et des saveurs qu'un spectacle-promenade interprété par Phénomène et Cie illustrera. "Les impromptus du terroir", ce sont les sites remarquables du goût en Essonne qui sont privilégiés, dont Méréville et son fameux cresson ou encore Milly-la-Forêt et sa menthe poivrée.

essonne.fr

Rubrique culture-sports-loisirs



"Les impromptus du terroir"

Les dates-clés du domaine de Méréville

1784 • Achat du domaine de Méréville par Jean-Joseph de Laborde (1724-1794).

1785 • Le propriétaire fait appel aux talents de l'architecte François-Joseph Bélanger (1744-1818), créateur des jardins de Bagatelle. La mode est alors aux "jardins pittoresques" dit aussi "jardins anglais" dont les tracés sont travaillés pour produire les effets d'un paysage naturel. Il engage la modification du parcours de la Juine, imagine la forme du Grand Lac, trace les chemins, ordonne les plantations et dessine certaines fabriques, notamment le Moulin ou le Pont de roches.

1786 • Au cours de l'été, le paysagiste Hubert Robert (1733-1808) prend la direction des chantiers. À la différence d'un architecte traditionnel, il traduit ses projets en peinture: chaque espace du jardin est donc conçu comme un tableau naturel, l'un se juxtaposant à l'autre pour former le jardin idéal. Jusqu'à 400 ouvriers travaillent sur ce chantier qui s'interrompra en 1793.

1977 • Le Grand Parc et certaines parties du château sont classés au titre de Monuments Historiques.

2000 • Le Conseil général fait l'acquisition du domaine en vue de le restaurer et de l'ouvrir aux Essonnais.



GRAND DÔME DE VILLEBON-SUR-YVETTE

La basse-cour fait salon!

Pour sa 20^e édition, le Salon de l'agriculture et de la nature, organisé par l'Entente avicole de l'Essonne, déménage pour accueillir un public toujours plus nombreux.

C'est au Grand Dôme de Villebon-sur-Yvette que se tiendra, les 19, 20 et 21 juin, le Salon de l'agriculture et de la nature, organisé depuis maintenant vingt ans, par l'Entente avicole d'Essonne. "Nous revenons à Villebon après dix ans de bonheur à Sainte-Geneviève-des-Bois, confie Daniel Pichard, président de l'association. Mais c'est la rançon du succès: nous avions besoin de plus d'espace!" Avec 18 000 visiteurs, 150 exposants et 80 stands de produits du terroir, le salon est un événement de portée nationale qui récompense, à l'issue d'un concours, l'aviculteur de l'année.

En plus de voir de près les petits et grands animaux de la ferme, les visiteurs pourront, entre autres, suivre sur écran géant l'éclosion des poussins, assister à la traite des vaches, faire des emplettes à l'espace bio ou encore, participer à un forum intitulé "Éco habitat et développement durable." Soutenue par le Conseil général, cette manifestation s'adresse également aux enfants. Certains exposants leur ont en effet concocté des ateliers spécifiques. "Il s'agira

de leur faire découvrir certains métiers manuels méconnus comme le travail du verre, du bois ou encore la fabrication du chocolat, explique Daniel Pichard. J'ai toujours voulu que ce salon soit un événement pédagogique et populaire. C'est pour cette raison que l'entrée est restée à cinq euros pour les adultes et trois pour les enfants. Et pour les scolaires, la visite est gratuite, l'inscription restant obligatoire. Le but, c'est que tout le monde en profite!"

EN SAVOIR +

Salon de l'agriculture et de la nature
Les 19, 20 et 21 juin, au Grand Dôme
de Villebon-sur-Yvette, de 9 h à 19 h

• Renseignements au 06 08 34 58 64
et par courrier électronique eae.pichard@wanadoo.fr

AÉROMODÉLISME → AÉRODROME DE CERNY/LA FERTÉ-ALAIS

Rassemblement de "p'tits gros"

Après son célèbre meeting aérien, l'aérodrome de Cerny/La Ferté-Alais accueille un rassemblement unique en Europe: l'international model circus, soit plus de 200 machines volantes - avions, planeurs, hélicoptères -, de 3 à 12 mètres d'envergure et pesant de 15 à 100 kg. Des modèles réduits (ou presque!) plus vrais que nature, pilotés par radiocommande, qui assureront le spectacle. Du 26 au 28 juin, se succéderont, dans un rythme effréné, des démonstrations époustouflantes et inédites de voltige et d'acrobatie aériennes, des simulations de combat... À couper le souffle des passionnés de maquettes volantes géantes, appelées aussi "p'tits gros"!

• Infos sur www.imaa-europe.com





STADE DÉPARTEMENTAL DE BONDOUFLE

Athlétisme : championnats de France jeunes

Les 10, 11 et 12 juillet prochain, le stade départemental Robert Bobin de Bondoufle accueillera les Championnats de France d'athlétisme des moins de 21 ans. L'occasion de découvrir des futurs champions qui feront peut-être bientôt équipe avec Ladji Doucouré ou Ronald Pognon...

Le stade départemental Robert Bobin fait partie des quatre stades français pouvant accueillir plus de 3 000 athlètes. C'est pourquoi il a été choisi, pour la troisième fois, pour héberger les Championnats de France d'athlétisme cadet, junior et espoir. Ainsi, 3 500 athlètes sont attendus dans les 22 disciplines présentées. Pour le comité départemental d'athlétisme et les 150 bénévoles venus des clubs essonnien, l'enjeu est de taille : il s'agit d'organiser la venue des participants, des 150 juges, et la distribution de quelque 200 médailles. Côté piste, la représentation essonnienne est assurée par une quarantaine de compétiteurs d'autant plus décidés à se surpasser qu'ils jouent à domicile. L'objectif pour les athlètes : un titre de Champion de France, mais pas seulement... "C'est l'occasion pour eux de se faire remarquer", souligne Jean-Jacques Godard, président du Comité départemental. Chez les juniors et espoirs, on a les futurs participants aux J. O de 2012!

Grâce à sa politique sportive axée sur les jeunes talents, le Comité départemental d'athlétisme, soutenu par le Conseil général de l'Essonne, peut espérer une moisson de médailles. Des ambitions incarnées notamment par Kathy Turlepin (du Club omnisports des Ulis) qui a obtenu l'an dernier le titre de Championne de France cadette en saut en longueur, Yoann Décimus (du Viry Évré Nord Sud Essonne, le club de Ladji Doucouré) membre de l'équipe de France du relais 4 x 400 m, ou encore de Priscilla Guérini (du Viry Évré Nord Sud Essonne elle aussi), spécialiste du saut en hauteur et des haies. De retour de blessure l'année dernière lors des Championnats, Priscilla (cf. notre photo) souhaite prendre sa revanche. "J'espère décrocher l'or! Les résultats de cette compétition sont importants car ils comptent pour la sélection au Championnat du monde cadet. L'an passé, j'ai atteint les finales, mais je ne suis pas montée sur le podium. Cette année, il me faut aller plus loin!"



VTT → DOURDAN ET SES ALENTOURS

En pleine forêt...

Le 14 juin prochain, les 40 bénévoles du VTT club Dourdannais organisent la rando des Roys. Au départ du gymnase Lino Ventura, quatre parcours s'enfonceront dans la forêt. Des courses ludiques qui répondent à toutes les envies : pour les familles, une piste facile de 15 kilomètres; pour les plus courageux et pratiquants réguliers, trois boucles de 33, 53 et 71 km (avec des dénivelés posi-

tifs de 180 mètres à plus de 1 000 mètres). Objectif de Jacques Faria, président du club : "Nous voulons participer à l'engouement qu'il y a autour du VTT, tout en faisant découvrir la richesse de notre territoire. Nous avons la chance d'avoir accès à des parcours très sympathiques dans une forêt et un cadre réputé. Les gens viennent de loin et reviennent!" En effet, 400 participants sont attendus.

• Infos sur <http://ldourdantvtt.free.fr>

VAL D'ORGE

Le Challenge Tria-cités

Découvrir le triathlon, apprendre à faire équipe : voilà le but du Challenge Tria-cités qui se déroulera du 6 au 10 juillet dans le Val d'Orge. Une occasion pour les jeunes, âgés de 8 à 16 ans, de s'amuser tout en faisant du sport.

Le challenge Tria-cités, c'est d'abord un défi sportif, puisqu'il s'agit de participer à un triathlon. Mais c'est aussi une aventure humaine, car pour l'occasion, il se pratique en équipe. Une trentaine de groupes de trois jeunes est attendue, cette année. Chaque trio devra désigner un participant par discipline et gagner le maximum de points. Au programme : natation, course et cyclisme. Les trois manches se dérouleront à Brétigny-sur-Orge, Saint-Michel-sur-Orge et Sainte-Geneviève-des-Bois.

Ce défi s'adresse à tous les Essonnien de 8 à 16 ans, particulièrement à ceux qui ne pratiquent pas de sport en club. Comme le souligne Bernard Geffroy, conseiller technique du Comité départemental de triathlon : "Il s'agit de faire découvrir le triathlon et de montrer qu'il n'y a pas que le foot ou le basket. Nous voulons prouver que le triathlon est un sport accessible à tous!"

Créé en 1998 sur l'initiative du Comité départemental de triathlon, le challenge Tria-Cités fait participer chaque année, de nombreux acteurs locaux. Si l'organisation des épreuves est assurée par le Comité départemental, les villes sont chargées de mettre en place les animations. Pour cette édition 2009, ce sera diététique, graff et musique. Le Conseil général apporte son soutien à cette manifestation qui, en plus de dynamiser le territoire, répond aux préoccupations du Département dans la lutte contre les discriminations, en particulier dans l'accès pour tous au sport.

EN SAVOIR +

- Renseignements auprès du comité départemental de triathlon au 01 60 77 80 00
- Inscriptions sur place ou dans les Maisons de quartier essonnien



BRÉTIGNY-SUR-ORGE

En piste !

Les 27 et 28 juin prochains, le stade A. Delaune de Brétigny-sur-Orge accueillera les Championnats de France d'athlétisme FSGT cadets, juniors et seniors 1 (15/30 ans). Cette compétition est organisée par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT). Association multisports, la FSGT se base sur du bénévolat militant. Les maîtres mots : sport pour tous et à tout âge. "Nous ne cherchons pas que les performances, l'épanouissement et le plaisir sont aussi très importants!" précise Pascal Roncin, président du Club Sportif de Brétigny-Athlétisme, affilié à la FSGT. Il n'empêche : les 500 meilleurs athlètes français s'affronteront dans toutes les disciplines de l'athlétisme sur piste (100 m, 200 m, haies, marche, lancers, sauts...). Les bénévoles du club de Brétigny et le comité de l'Essonne de la FSGT préparent depuis décembre cette grande rencontre ouverte au public. Compétitions à partir de 14 h 30 le samedi et dès 9 h le dimanche.



COUDRAY-MONTCEAUX

Sur le chemin des laveuses

Une fois de plus, champions, coureurs du dimanche, et même échassiers, se retrouveront à l'occasion des 9^{es} Foulées des laveuses au Coudray-Montceaux, le 21 juin, pour partager un moment de détente et de sport.

Cette année, 21 juin oblige, les Foulées des laveuses se courent en musique ! De quoi rendre encore plus festive une des courses les plus animées d'Île-de-France. Atypique, elle réunit sportifs confirmés et coureurs occasionnels, autour d'activités conviviales et sportives. Il y en a pour tous les niveaux, de la galopade des enfants, à la course de 15 km en passant par la boucle simple de 7,5 km... Avec des parcours particulièrement variés : escaliers pour les adeptes de trial, bitume pour les coureurs sur route et chemins de nature pour les amoureux de courses vertes. Et pour ceux qui préfèrent marcher, une balade est prévue avant les courses pour découvrir plus tranquillement les alentours et les animations. Tirant son nom du chemin, par lequel les femmes accédaient autrefois aux lavoirs, cette foulée permet de découvrir le patri-

moine des bords de Seine... dans une ambiance exceptionnelle. Et pour cause : les participants sont invités à venir déguisés (en laveuse, ou même comme l'année dernière sur des échasses). Pour garder le rythme, le parcours sera jalonné de dix groupes de musique. La diversité est le maître mot : jazz, percussions brésiliennes et africaines, variétés, cornemuse... L'ambiance est telle que les Foulées ont leurs habitués, comme Marinette Pichon, ancienne Internationale de football, et marraine de l'édition 2009 : *"L'ambiance familiale, le parcours sympathique en bord de Seine, tout donne envie de faire cette course et de la refaire ! En plus, il y a une grande considération pour les coureurs, même non professionnels".*

• Renseignements et inscriptions sur le site <http://laveuses.free.fr>



Les 19 et 20 juin
Urban addict, Abba mania...
Massy, dans le parc G. Brassens
Tél. : 06 99 06 41 81

20 juin
• Les Percu terreux d'la Beauce
+ Les Golokan

Saint-Germain-lès-Arpajon,
à l'espace O. de Gouges*
Tél. : 01 69 26 14 15
• Touré Kunda
Brunoy, dans le parc
de stationnement régional*

21 juin
• Le Rai na rap (rai et reggae)

Épinay-sous-Sénart,
au centre culturel M. Éliot
Tél. : 01 60 47 85 82
• F'Com (rock)
+ Tu Shung Peng (reggae root)

Savigny-sur-Orge,
dans le parc Séron
Tél. : 01 69 96 64 95
• Le Quartet Buccal
+ les têtes de linotte

Vert-le-Petit, dans le jardin
public de l'espace J. L. Barrault
Tél. : 01 69 90 67 37

• Les Percussions galactiques
Saint-Germain-lès-Arpajon,
à l'espace O. de Gouges*
Tél. : 01 69 26 14 15

• Clarika
Morsang-sur-Orge,
sur le parvis du château*
Tél. : 01 69 72 20 30

MUSIQUE

13 juin
• Fête de la ville avec Pep's

(chanson)
Juvisy-sur-Orge,
dans le parc de la mairie
Tél. : 01 69 12 50 00



AGENDA

• Trio Bozilo (jazz)
Corbeil-Essonnes,
au théâtre de Corbeil-Essonnes*
Tél. : 01 69 22 56 19

Du 22 au 28 juin
Les nuits de la percussion
Grigny, au centre culturel
S. Bechet
Tél. : 01 69 43 20 09

Du 26 au 28 juin
Jours de fête avec Soldat Louis,
Anis, Bernard Lavilliers...
Palaiseau, sur la place
de la Victoire
Tél. : 01 69 31 56 26



29 juin
The Congos (reggae)
Ris-Orangis, au Plan*
Tél. : 01 69 02 09

MUSIQUE CLASSIQUE

16 juin
L'odyssée symphonique
dans le sillage d'Ulysse
(Rachmaninov, Beethoven...)
Les Ulis, à l'espace culturel
B. Vian*
Tél. : 01 69 28 47 96

27 et 28 juin
La hire et la tique (opéra)
Dourdan, au centre culturel
R. Cassin*
Tél. : 01 64 59 52 31

THÉÂTRE

13 juin
Wakan Tanka,
le chant de la terre
Boussy-Saint-Antoine,
au gymnase Rochopt
Tél. : 01 69 00 13 32

24 juin
Lancement de la saison culturelle
Évry, au théâtre de l'Agora, à 19 h
Tél. : 01 60 91 65 65

SPECTACLE

13 juin
6^e édition de la nuit du conte
Verrières-le-Buisson, à l'Arboretum
Tél. : 01 69 53 10 36

20 et 27 juin
Le cabaret show
(cirque sous chapiteau)
Étréchy, sur le champ de foire
Tél. : 01 60 80 26 34
www.cadetscircus.org



EXPOSITION

Jusqu'au 27 juin
Cornelius Cardew
et la liberté de l'écouite
Brétigny-sur-Orge,
au centre d'art contemporain
Tél. : 01 60 85 20 76

Jusqu'au 28 juin
Rosa Puente (encres et sculptures)
Milly-la-Forêt,
à l'espace culturel P. Bédou
Tél. : 01 64 98 75 52

Jusqu'au 30 juin
Karim Sylla (acryliques)
Les Ulis, au Radazik
Tél. : 01 69 29 34 49

DIVERS

23 juin
Café Mémoire (Alzheimer Essonne)
Corbeil-Essonnes, au tabac
des sports de 15 h 30 à 18 h
Tél. : 01 69 23 22 62

13 et 14 juin
46^e foire internationale
de la photo
Bièvres, sur la place de la mairie
Tél. : 01 43 22 11 72

16 et 30 juin
Café Mémoire (Alzheimer Essonne)
Massy, à l'hôtel Kyriad
de 15 h à 18 h
Tél. : 01 69 23 22 62

essonne.fr

le site portail du Conseil général

- www.collectivites.essonne.fr
- www.associations.essonne.fr
- www.museedelaphoto.fr
- le NOUVEAU site du musée de la photo
- www.emplois-tremplin.essonne.fr
- le site des emplois-tremplins
- www.savoirs.essonne.fr
- le site de la banque des savoirs
- www.cartejeune91.fr
- le site de la Carte jeune Essonne

Directeur de la publication :
Michel Berson (mberson@cg91.fr)
Directeur de la rédaction :
Jean-François Poyau (fpoyau@cg91.fr)
Réalisation :
Direction de la communication
du Conseil général
Rédactrice en chef :
Aurélien Bourgeois (abourgeois@cg91.fr)
Ont participé à ce numéro :
Vincent Bolantin et Chiara Penzo-Bénier
(l'équipe du site www.essonne.fr)
Rédaction et coordination :
Citizen Press
Assistante de la rédaction :
Laurence Duvert (lduvert@cg91.fr)
Pour contacter l'équipe
du magazine : 01 60 91 91 06
Pour envoyer vos informations
(au moins trois mois avant votre
événement) : le Magazine de l'Essonne,
Hôtel du Département, boulevard
de France, 91 012 Évry CEDEX
ou par courriel à lduvert@cg91.fr
Directeur artistique :
Valentin Beugin
Maquettiste/graphiste :
Marianne Catinot
Impression :
Grenier RCS Créteil B 622 053 189
N° ISSN 1274-4689

Distribution :
Adrexo 460 000 exemplaires.
Crédits photographiques :
Lionel Antoni, Alexis Harnichard,
Henri Perrot, Hélène Laurin,
musée français de la photographie,
Faurecia, Ateliers Lion - Groupes Descartes,
Atelier Portzamparc, l'AUC
ID Industry / Jean-Louis Noblet, Sdis 91,
TéléEssonne, Archives départementales
de l'Essonne, Falseparlocation,
Michel Poulain, Rack'Am, James Climent,
le Théâtre du reflet, Artistic production,
Adventures line productions, Entente
avicole de l'Essonne, Gingko production,
Hugues Bonnel, organisateurs du VTT
de Dourdan, Tria-cités, les Foulées
des laveuses, CSB Athlétisme,
Club d'aéromodélisme du Gâtinais,
Nathalie Gouet, Cadet's Circus, DR.

* BÂTIMENTS ACCESSIBLES AUX PERSONNES HANDICAPÉES



7000 images en ligne

museedelaphoto.fr

The block contains two logos. On the left is the logo for the Conseil Général de l'Essonne, featuring the word 'Essonne' in a stylized script font above 'LE CONSEIL GÉNÉRAL' in a smaller, sans-serif font, all within a blue rectangular frame. To the right is the logo for the Musée Français de la Photographie, which includes a black arrow pointing right, the text 'MUSÉE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE' in bold, and 'DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE' below it, all within a white rectangular frame with a small square icon on the right.

180 ans de regard neuf

Avec ce nouveau site, le Conseil général de l'Essonne rend accessible à chacun l'intégralité des collections numérisées du musée français de la Photographie. Fruit d'un vaste travail d'inventaire et de restauration mené depuis plusieurs années, vous y découvrirez près de 7000 images, appareils et documents illustrant la photographie des origines à nos jours.